

# Cité de la musique

**Le merveilleux**

**Pierre Boulez**

**Mahler / Wagner**

**Mercredi 12 et vendredi 14  
février 2003**

Vous avez la possibilité de consulter  
les notes de programme en ligne,  
2 jours maximum avant chaque concert :  
[www.cite-musique.fr](http://www.cite-musique.fr)



**De Parsifal, Pierre Boulez a pu écrire :** *« Il semble que le deuxième acte, en nous présentant dans toute sa complexité la figure de Kundry, et en nous décrivant la relation extrêmement ambiguë qui s'instaure entre les deux protagonistes, Parsifal et Kundry, reste d'une plus grande actualité que le reste du drame. Cet acte, par sa thématique, oppose une véhémence contradiction à la « dignité » parfois guindée des deux autres. Il s'articule sur deux moments magiques : l'appel du nom, et le baiser, révélations qui aident Parsifal à se déchiffrer, à se définir. »*

Chaque fois qu'il les dirige, Boulez propose une lecture décapante des opéras de Wagner, débarrassés de leur imagerie vieillie. Dans une lettre de 1966 à Wieland Wagner, il écrivait, toujours à propos de *Parsifal*, qu'il souhaitait « éviter ce bain de suavité », ainsi que les « anges joufflus et charnus », en recherchant « l'immatérialité de la sonorité d'orchestre ». Une sorte de merveilleux tranchant.

**Mercredi 12 février - 20h**

**Vendredi 14 février - 20h**

Salle des concerts

**Gustav Mahler (1860-1911)**

*Dixième Symphonie*

Adagio

23'

entracte

**Richard Wagner (1813-1883)**

*Parsifal*, festival sacré en trois actes

Deuxième acte

70'

**Michelle De Young**, soprano

**Robert Dean Smith**, ténor

**Roman Trekel**, baryton

**Blandine Arnould, Barbara Ducret, Hyon Lee, Akemi**

**Nakayama, Magali de Puelle, Marie Bénédicte Souquet,**

solistes du département des disciplines vocales du CNSMDP.

**Alain Altinoglu**, préparation musicale

**Le Jeune Chœur de Paris**

**Les Cris de Paris**

**Geoffroy Jourdain, Laurence Equilbey**, chefs de chœur

**Pierre Boulez**, direction

**Pierre-André Valade**, assistant à la direction (Wagner)

**Philippe Hui**, assistant à la direction (Wagner)

**Claire Levacher**, (Mahler)

**Cécile Restier, Olivier Reboul**, pianistes répétiteurs

**Orchestre du Conservatoire de Paris**

Durée du concert (entracte compris) : 1h50

Coproduction Cité de la musique / Conservatoire de Paris

## Gustav Mahler *Adagio* de la *Symphonie n° 10*

Composition :  
été 1910 ; l'œuvre qui devait  
comporter cinq mouvements est  
restée inachevée ; ce n'est que dix ans  
après la mort de Gustav Mahler que  
sa femme Alma envisage d'autoriser  
la publication et l'exécution possible  
de l'œuvre ; les esquisses sont confiées  
au jeune compositeur Ernst Krenek  
qui prépare une copie des deux  
mouvements les plus avancés dont  
l'*Adagio* initial, qui peut être considéré  
comme achevé (quelques détails  
manquants exigent, comme d'autres  
symphonies du reste, des choix  
éditoriaux) ; première audition partielle  
de ces deux mouvements (contenant  
de nombreux ajouts d'orchestration  
de Schalk, Berg... ) : le 12 octobre 1924,  
par les Wiener Philharmoniker,  
sous la direction de Franz Schalk.  
Effectif : 3 flûtes, 3 hautbois, 3 clarinettes,  
3 bassons, 4 cors, 4 trompettes,  
4 trombones, 1 tuba, 1 harpe,  
22 violons I, 20 violons II, 18 altos,  
14 violoncelles, 12 contrebasses.  
Édition : Universal Edition.

*L'Adagio de la Dixième Symphonie* est entièrement  
modélé sur le déploiement alterné de deux idées musicales  
contrastantes : l'une, fondée sur des sauts d'intervalles  
écartelés, possède le caractère tragique et sublimé des  
thèmes d'*adagio* mahlériens ; l'autre, définie par son  
impulsion tournoyante – accompagnement bondissant  
en *pizzicati*, chute de trilles – et sa tonalité grinçante,  
évoque inmanquablement les éléments traduisant  
« le cours du monde » présents dans toute son œuvre.  
Plus qu'il ne progresse, le mouvement semble décrire l'effort  
inlassable et désespéré des deux idées pour parvenir à percer.  
La narration est par trois fois interrompue par un récitatif  
d'alto à l'orientation incertaine. Sous les aspects très  
différents de leurs variantes, les deux groupes gardent  
une identité à la fois floue et prégnante, tout en maintenant  
une alternance majeur/mineur qui sonne comme une  
signature – le premier groupe étant indissolublement liée  
au *fa* dièse majeur quand le second visite plus  
systématiquement les tonalités mineures. L'insistance ainsi  
créée appelle une catastrophe : d'abord annoncée par un  
choral au *tutti* orchestral (*la* bémol mineur), elle éclatera  
dans un accord dissonant et statique de neuf sons.  
Après ce point culminant, la thématique se fragmente  
(gommant les aspérités qui caractérisaient chacun des  
motifs), se fige sur des sons tenus pour finalement s'éteindre  
dans les derniers soubresauts de l'idée première.

*Cyril Béros*

## Richard Wagner

### *Parsifal* (acte II)

Composition de l'opéra :

1<sup>er</sup> août 1877 - 13 janvier 1882.

Création au Festspielhaus de Bayreuth  
le 26 juillet 1882, sous la baguette de  
Hermann Levi.

Composition de l'orchestre :

3 flûtes, 3 hautbois, 1 cor anglais,  
3 clarinettes, 1 clarinette basse,  
3 bassons, 1 contrebasson – 3 cors,  
2 trompettes, 1 tuba – harpe –  
timbales – cordes (18/16/14/12/9).

**Ultime opéra de Wagner** conçu pour le tout nouveau Festspielhaus de Bayreuth, *Parsifal* porte le sous-titre de *Bühnenweihfestspiel*, ou « festival scénique sacré » qui nous montre la distance prise avec la mythologie des Nibelungen. L'acte qui nous occupe est celui de la sensualité, cœur dramatique et passionné, mais aussi décoratif et magique, situé entre les deux piliers rituels du Graal campés par les actes 1 et 3, entité en *si* mineur enchâssée dans un portique en *la* bémol majeur. Il vit sur les contrastes : l'épisode féerique des Filles-fleurs étant encadré en amont par le dialogue très noir entre Kundry et Klingsor, en aval par la scène où, entre deux révélations - de l'appel de son nom jusqu'au baiser -, Kundry tente de séduire Parsifal. Un acte qui, somme toute, n'est pas si éloigné de l'épisode du Venusberg du *Tannhäuser* de la version de Paris (1861) et joue de trois principes dramatiques : magie, séduction et révélation.

Magie noire et féerie : c'est le règne de Klingsor annoncé par le prélude tempétueux où son motif s'oppose à celui du rire de Kundry. Car si elle est en son pouvoir, elle cherche à lui échapper, échapper à ce devoir de séduire le chaste-fol. Le sortilège des Filles-fleurs s'apparente plutôt au domaine de la féerie et de la séduction. On est frappé par la simplicité diatonique de leur langage, notamment lors de la valse lente qui attire le héros, encore sans nom, et par l'extrême légèreté d'une orchestration aérienne privilégiant cordes et bois aigus pour un intermède virtuose.

La séduction de Kundry opère par d'autres moyens rhétoriques et musicaux. Ayant appelé Parsifal par son nom pour la première fois depuis le début de l'opéra – nom auquel se superpose le motif de sa mère Herzeleide – elle lui fait le récit de ses origines. De manière quasi oedipienne, le souvenir de l'amour maternel, sous forme de berceuse enjôleuse, devrait entraîner Parsifal vers celui de Kundry. Or son baiser agit comme révélateur de la souffrance d'Amfortas, délivre

Parsifal de ses désirs sensuels pour le rendre à sa mission salvatrice, libérant toute la thématique liée au Graal. S'arrêtant en plein vol sur un *glissando* de harpe, la lance de Klingsor figure également l'inversion du temps et des fonctions dramatiques : l'instrument de la malédiction se fait rédempteur.

La ductilité du *tempo* constitue l'une des clés de cette dramaturgie. « *La partition doit respirer selon les fluctuations du texte dramatique – sinon, l'on risque l'asphyxie\** », écrit Pierre Boulez.

Les réminiscences à l'œuvre préfigurent le temps retrouvé proustien qui évolue non pas linéairement mais en spirale, chaque retour en arrière s'accompagnant d'une progression. « *Un temps déstructuré en quête d'un temps re-cherché* » nous dit encore Pierre Boulez, ou, à propos des *Leitmotive* : « *Ils marquent, par leur évolution, une façon de tresser le temps, et d'intégrer – je le répète encore – le passé au présent.* »

*Lucie Kayas*

## Parsifal Synopsis

**L'acte un s'est déroulé dans une clairière** proche de Monsalvat, forteresse des chevaliers du Graal. Un récit du chevalier Gurnemanz nous a appris que le roi Amfortas souffre d'une plaie qui ne se refermera que par la venue du « chaste fol ». Le baume apporté par la sauvage Kundry ne lui donne donc qu'un bref répit. Or un jeune homme ignorant de tout vient de tuer un cygne sauvage. Serait-ce le sauveur attendu ? Seule Kundry sait quelque chose de son histoire. Confronté à la cérémonie du Graal, il ne réagit pas, décevant Gurnemanz qui le chasse de Monsalvat.

\* Les citations de Pierre Boulez sont tirées d'un article intitulé « Chemins vers *Parsifal* ». Publié dans le programme du Festival de Bayreuth en 1970, cet article a été repris dans le recueil *Points de repères* (Paris, Christian Bourgois, 1981).

## Acte 2

La scène est transportée dans le château du magicien Klingsor, chevalier déchu. Il guette l'arrivée du jeune étranger qu'il entend faire succomber à la séduction de Kundry. Servante des chevaliers, celle-ci se trouve néanmoins en son pouvoir. Klingsor déploie son sortilège et fait apparaître le jardin des Filles-fleurs. L'étranger repousse leurs avances mais reste stupéfait quand Kundry l'appelle par son nom : Parsifal. Elle lui conte son enfance et la mort de sa mère Herzeleide, selon un stratagème qui voudrait que le souvenir de l'amour maternel se fonde dans la découverte de l'amour sensuel. Le baiser de Kundry agit comme une révélation. Parsifal comprend la cérémonie du Graal et prend conscience de sa mission. Repoussant Kundry, il neutralise Klingsor dont la lance reste suspendue dans l'espace. Le sortilège du château enchanté se dissipe tandis que Parsifal se saisit de la lance. L'acte trois verra le retour de Parsifal à Monsalvat le jour du Vendredi Saint, après des années d'errance. Cette fois, Gurnemanz reconnaît en lui le sauveur, porteur de la lance qui jadis blessa Amfortas. Tout semble transformé par l'Enchantement du Vendredi Saint. Parsifal administre à Kundry le baptême, puis officie lui-même pour la cérémonie du Graal. Il touche de sa lance la blessure d'Amfortas qui se referme. Tous saluent en lui le rédempteur. Kundry s'effondre sans vie à ses pieds.

*L. K.*

## Parsifal. Ein Bühnenweihfestspiel in drei Akten

### ZWEITER AUFZUG

#### Vorspiel

*Klingsors Zauberschloss - am Südabhang derselben Gebirge, dem arabischen Spanien zugewandt anzunehmen. Im inneren Verliese eines nach oben offenen Turmes. Steinstufen führen nach dem Zinnenrande der Turmmauer; Finsternis in der Tiefe, nach welcher es von dem Mauervorsprunge, den der Bühnenboden darstellt, hinabführt. Zauberwerkzeuge und nekromantische Vorrichtungen. Klingsor auf dem Mauervorsprunge zur Seite, vor einem Metallspiegel sitzend.*

#### Klingsor

Die Zeit ist da.  
Schon lockt mein Zauberschloss den Toren,  
den, kindisch jauchzend, fern ich nahen seh'.  
Im Todesschlaf hält der Fluch sie fest,  
der ich den Krampf zu lösen weiss.  
Auf denn ! Ans Werk !

*(Er steigt, der Mitte zu, etwas tiefer herab und entzündet dort Räucherwerk, welches alsbald den Hintergrund mit einem bläulichen Dampf erfüllt. Dann setzt er sich wieder vor die Zauberwerkzeuge und ruft, mit geheimnisvollen Gebärden, nach dem Abgrunde :)*

Herauf ! Herauf ! Zu mir !  
Dein Meister ruft dich, Namenlose,  
Urteufelin ! Hüllenrose !  
Herodias warst du, und was noch ?  
Gundryggia dort, Kundry hier !  
Hierher ! Hierher denn, Kundry !  
Dein Meister ruft : herauf !

## Parsifal. Un Festival scénique sacré en trois actes

### DEUXIÈME ACTE

#### Prélude orchestral

*Le château magique de Klingsor qu'on supposera situé sur le versant sud du même massif et orienté vers l'Espagne maure. Pièce à l'intérieur d'une tour ouverte vers le haut. Des marches de pierre mènent vers le bord crénelé de la muraille. Le plancher de scène représente une saillie de muraille, de laquelle on peut accéder à un sombre souterrain. Instruments divers servant à la magie et à la nécromancie. Klingsor, de côté, sur la saillie du mur, est assis devant un miroir métallique.*

#### Klingsor

Voici l'heure.  
Déjà, mon château magique attire l'insensé  
Que je vois au loin s'approcher,  
Comme un enfant, criant sa joie.  
Ma malédiction condamne à un sommeil de  
[mort  
Kundry, que seul, je puis libérer.  
Allons, à l'œuvre !

*(Il descend quelques marches, se dirigeant vers le centre, et y allume des parfums, qui emplissent aussitôt le fond de la scène d'une fumée bleuâtre. Puis il s'assied à nouveau devant ses instruments de magie et crie en direction du souterrain, avec des gestes mystérieux :)*

Monte, monte, vers moi !  
Ton maître t'appelle, toi qui n'as pas de nom,  
Archidiabliesse, Rose infernale !  
Tu fus Hérodiade, tu fus tant d'autres femmes,  
Gundryggia là-bas, Kundry ici  
Viens, viens donc, Kundry !  
Ton maître t'appelle : monte !



*(In dem bläulichen Lichte steigt Kundrys Gestalt herauf. Sie scheint schlafend. – Allmählich aber macht sie die Bewegungen einer Erwachenden. – Schliesslich stösst sie einen grässlichen Schrei aus.)*

Erwachst du ? Ha  
Meinem Banne wieder verfallen heut zur  
[rechten Zeit.

*(Kundry lässt ein Klagegeheul, von grösster Heftigkeit bis zu bangem Wimmern sich abstuftend, vernehmen.)*

Sag', wo triebst du dich wieder umher ?  
Pfui ! Dort bei dem Rittergesipp,  
wo wie ein Vieh du dich halten lässt !  
Gefällt dir's bei mir nicht besser ?  
Als ihren Meister du mir gefangen  
haha - den reinen Hüter des Grales was jagte  
dich da wieder fort ?

### **Kundry**

*(rauh und abgebrochen, wie im Versuche, wieder Sprache zu gewinnen).*

Ach ! - Ach ! Tiefe Nacht !  
Wahnsinn ! - O ! - Wut ! Ach ! Jammer !  
Schlaf - Schlaf -  
Tiefer Schlaf ! - Tod !

### **Klingsor**

Da weckte dich ein and'rer ? He ?

### **Kundry**

*(wie zuvor)*

Ja - Mein Fluch ! -  
O ! - Sehnen - Sehnen !

### **Klingsor**

Haha !  
Dort, nach den keuschen Rittern ?

*(Dans la lumière bleuâtre, la silhouette de Kundry monte. Elle semble dormir. Elle fait les gestes d'une femme qui s'éveille et finalement pousse un cri atroce.)*

Tu t'éveilles ? Ha  
Derechef aujourd'hui, à mes incantations tu te  
[soumets à temps.

*(Kundry fait entendre un hurlement de plainte qui va décroissant, de la plus grande violence jusqu'à d'inquiets gémissements).*

Dis, où as-tu encore rôdé ?  
Pouah ! Parmi la clique des chevaliers  
Où l'on te garde comme une bête !  
Ne te plais-tu pas mieux chez moi ?  
Quand tu m'eus capturé leur maître,  
Haha, - le pur gardien du Graal,  
Pourquoi es-tu repartie ?

### **Kundry**

*(d'une voix rauque, parlant par bribes, comme si elle cherchait à retrouver le langage).*

Ah ! - Ah ! Profonde nuit !  
Folie ! - Oh ! - Rage ! Ah ! - Détresse !  
Dormir - Dormir  
Dormir profondément ! - Mourir !

### **Klingsor**

Un autre alors t'a éveillée ? Hé ?

### **Kundry**

*(comme précédemment)*

Oui ! - Ma malédiction ! -  
Oh ! - Désir - Désir !

### **Klingsor**

Haha !  
Désires-tu là-bas les chastes chevaliers ?

**Kundry**

Da ! da – dient'ich.

**Klingsor**

Ja, ja, den Schaden zu vergüten,  
den du ihnen bösllich gebracht ?  
Sie helfen dir nicht  
feil sind sie alle,  
biet' ich den rechten Preis  
der festeste fällt,  
sinkt er dir in die Arme,  
und so verfällt er dem Speer,  
den ihrem Meister selbst ich entwandt.  
Den Gefährlichsten gilt's nun heut  
zu bestehn  
ihn schirmt der Torheit Schild.

**Kundry**

Ich will nicht ! Oh ! Oh !

**Klingsor**

Wohl willst du, denn du musst !

**Kundry**

Du - kannst mich - nicht - halten.

**Klingsor**

Aber dich fassen.

**Kundry**

Du ?

**Klingsor**

Dein Meister.

**Kundry**

Aus welcher Macht ?

**Klingsor**

Ha ! Weil einzig an mir  
deine Macht - nichts vermag.

**Kundry**

Là-bas, j'ai servi.

**Klingsor**

Oui, oui, pour réparer les torts  
Que méchamment tu leur avais causés ?  
Ils ne t'aident pas  
Ils sont tous à vendre,  
Pour peu que j'y mette le prix  
Le plus ferme succombe  
S'il tombe dans tes bras,  
Périssant par la lance qu'à leur maître,  
J'ai moi-même ravie.  
Il s'agit de vaincre aujourd'hui  
Le plus redoutable de tous  
Car c'est le bouclier  
De l'innocence qui le couvre.

**Kundry**

Je ne veux pas ! Oh ! Oh !

**Klingsor**

Tu le voudras, car tu le dois !

**Kundry**

Tu - ne - peux - me retenir.

**Klingsor**

Mais je puis te saisir.

**Kundry**

Toi ?

**Klingsor**

Je suis ton maître.

**Kundry**

Par quel pouvoir ?

**Klingsor**

Ha ! Parce qu'envers moi seul,  
Ton pouvoir - ne peut rien.

**Kundry***(grell lachend),*

Haha ! - Bist du keusch ?

**Klingsor***(wütend).*

Was fragst du das, verfluchtes Weib ?

Furchtbare Not !

So lacht nun der Teufel mein,  
dass einst ich nach dem Heiligen rang ?

Furchtbare Not

Ungebändigten Sehnsens Pein,  
schrecklichster Triebe Höllendrang,  
den ich zum Todesschweigen mir zwang  
lacht und höhnt er nun laut  
durch dich, des Teufels Braut ?  
Hüte dich  
Hohn und Verachtung büsste schon einer  
der Stolze, stark in Heiligkeit,  
der einst mich von sich stieß  
sein Stamm verfiel mir,  
unerlöst  
soll der Heiligen Hüter mir schmachten ;  
und bald - so wahn ich  
hüt ich mir selbst den Gral  
Haha ! Gefiel er dir wohl, Amfortas, der Held,  
den ich zur Wonne dir gesellt ?

**Kundry**

O ! - Jammer ! - Jammer !

Schwach auch er ! - schwach, alle !

Meinem Fluche mit mir  
alle verfallen !O ewiger Schlaf,  
einziges Heil,  
wie, wie dich gewinnen ?**Klingsor**Ha ! Wer dir trotzte, löste dich frei  
versuch's mit dem Knaben, der naht !**Kundry***(avec un rire strident),*

Haha ! - Es-tu chaste ?

**Klingsor***(pris de rage).*

Pourquoi cette question, femme maudite ?

Horrible détresse !

Ainsi, le diable se rit de moi,

Parce qu'une fois,

J'ai voulu conquérir la très sainte relique ?

Horrible détresse !

Tourment d'un désir indompté,

Infernale poussée des plus terribles instincts,

Celui que j'ai contraint à un silence de mort,

Rit-il, se moque-t-il à haute voix

Maintenant par ta bouche, o fiancée du diable ?

Prends garde !

Je sais quelqu'un qui paya cher

Son mépris, sa dérision

Le fier, si fort en sainteté

Qui autrefois ne voulut pas de moi

Son peuple m'est échu ;

Sans espoir de salut, qu'il dépérísse,

Le gardien des saintes reliques ;

Et bientôt - je le pense

Je garderai moi-même le Graal.

Haha ! Te plaisait-il, Amfortas, le héros,

Que j'ai uni à toi, pour ton plaisir ?

**Kundry**

Oh ! - Douleur - Douleur !

Il est faible aussi ! Faibles, tous !

Tous avec moi

Victimes de ma malédiction !

Oh, sommeil éternel,

Unique salut,

Comment, comment te gagnerai-je ?

**Klingsor**

Qui te résisterait, pourrait te libérer

Tente ta chance avec le garçon qui s'approche !

**Kundry**

Ich will nicht !

**Klingsor**

*(steigt hastig auf die Turmmauer).*

Jetzt schon erklimmt er die Burg.

**Kundry**

O ! Wehe ! Wehe !

Erwachte ich darum ?

Muss ich ? - Muss ?

**Klingsor**

*(hinabblickend).*

Ha ! Er ist schön, der Knabe !

**Kundry**

O ! O - ! Wehe mir !

**Klingsor**

*(stößt, nach aussen gewandt, in ein Horn.)*

Ho ! Ihr Wächter ! Ho ! Ritter !

Helden ! - Auf ! - Feinde nah

Ha ! Wie zur Mauer sie stürmen,

die betörten Eigenbolde,

zum Schutz ihres schönens Getuefels !

So ! Mutig ! Mutig !

Haha ! Der fürchtet sich nicht

dem Helden Ferris entwand er die Waffe ;

die führt er nun freislich wider den Schwarm.

*(Kundry gerät in unheimliches ekstatisches Lachen bis zu krampfhaftem Wehegeschrei.)*

Wie übel den Tölpeln der Eifer gedeiht !

Dem schlug er den Arm, jenem den Schenkel !

*(Kundry schreit auf und verschwindet.)*

Haha ! - Sie weichen. Sie fliehen.

*(Das bläuliche Licht ist erloschen : volle Finsternis in der Tiefe, wogegen glänzende Himmelsblaue über der Mauer.)*

**Kundry**

Je ne veux pas !

**Klingsor**

*(monte avec hâte sur la muraille de la tour).*

Voici qu'il grimpe à la muraille du château.

**Kundry**

Oh ! Hélas ! Hélas !

Me suis-je éveillée pour cela ?

Dois-je ? Dois-je ?

**Klingsor**

*(regardant en bas).*

Ha ! - Qu'il est beau, le garçon !

**Kundry**

Oh ! - Oh ! Malheur à moi !

**Klingsor**

*(soufflant dans un cor, tourné vers l'extérieur).*

Ho ! Les gardiens ! Les chevaliers !

Héros ! - Debout ! - Les ennemis sont proches

Ha, comme ils foncent vers la muraille,

Ces esclaves insensés

Pour protéger leurs belles diablasses !

Bien ! Quel courage !

Au valeureux Ferris, il a arraché l'arme

Avec audace, il la brandit contre nos gens.

*(Kundry est saisie d'un effrayant rire extatique, qui s'amplifie en cris convulsifs).*

Ces lourdauds sont mal payés de leur zèle !

Il blesse l'un au bras, l'autre à la cuisse !

*(Kundry pousse un cri et disparaît.)*

Haha ! - Ils reculent. Ils s'enfuient.

*(La lumière bleuâtre s'est éteinte, obscurité totale dans le bas, tandis que le ciel bleu resplendit au-dessus de la muraille.)*

Seine Wunde trägt jeder nach heim !  
 Wie das ich euch gönne  
 Möge denn so das ganze Rittergezücht  
 unter sich selber sich würgen !  
 Ha ! Wie stolz er nun steht auf der Zinne !  
 Wie lachen ihm die Rosen der Wangen,  
 da kindisch erstaunt  
 in den einsamen Garten er blickt !

*(Er wendet sich nach der Tiefe des Hintergrundes um.)*  
 He ! Kundry ! *(Da er sie nicht erblickt)*

Wie ? Schon am Werk ?  
 Haha ! Den Zauber wusst' ich wohl,  
 der immer dich wieder zum Dienst mir gesellt !

*(sich wieder nach aussen wendend.)*  
 Du da, kindischer Spross,  
 was auch  
 Weissagung dich wies,  
 zu jung und dumm  
 fielst du in meine Gewalt  
 die Reinheit dir entrissen,  
 bleibst mir du zugewiesen !

*(Er versinkt schnell mit dem ganzen Turme ; zugleich steigt der Zaubergarten auf und erfüllt die Bühne gänzlich. Tropische Vegetation, üppigste Blumenpracht ; nach dem Hintergrunde zu Abgrenzung durch die Zinne der Burgmauer, an welche sich seitwärts Vorsprünge des Schlossbaues selbst arabischen reichen Stiles, mit Terrassen anlehnen. Auf der Mauer steht Parsifal, stauend in den Garten hinabblickend. Von allen Seiten her, zuerst aus dem Garten, dann aus dem Palaste, stürzen wirr durcheinander, einzeln, dann zugleich immer mehr schöne Mädchen herein ; sie sind mit flüchtig übergeworfenen, zartfarbigen Schleiern verhüllt wie soeben aus dem Schlafe aufgeschreckt.)*

Chacun rentre chez soi blessé.  
 Et c'est bien fait pour vous !  
 Puisse ainsi toute la race  
 Des chevaliers s'entre-égorger.  
 Le voici, fièrement dressé sur un créneau !  
 Et comme resplendit la rose de ses joues,  
 Tandis qu'émerveillé comme un enfant,  
 Il regarde le jardin solitaire !

*(Il se retourne vers les profondeurs, au lointain.)*  
 Hé, Kundry ! *(Ne la voyant pas.)*

Comment, déjà à l'œuvre ?  
 Haha, je savais bien l'enchantement  
 Qui sans cesse à nouveau te lie à mon service !

*(S'adressant de nouveau à l'extérieur)*  
 Toi, blanc-bec puéril,  
 Quoi que l'oracle  
 T'ait prescrit,  
 Tu es tombé trop jeune, trop stupide,  
 En mon pouvoir  
 Quand la pureté te sera ravie,  
 Tu m'appartiendras à jamais !

*(Il est englouti rapidement avec toute la tour ; en même temps surgit le jardin magique, qui remplit toute la scène. Végétation tropicale, fleurs splendides et luxuriantes ; au fond, le décor est limité par la muraille crénelée du château contre laquelle s'adossent en saillie des terrasses et d'autres parties du palais, le tout en un riche style mauresque. Debout sur la muraille, Parsifal regarde le jardin avec étonnement. De toutes parts, d'abord du jardin, puis du palais, accourent sans aucun ordre, de belles jeunes filles, isolées, puis de plus en plus nombreuses ; elles sont couvertes de voiles aux couleurs tendres, qu'elles ont rapidement jeté sur elles, comme si elles venaient d'être réveillées subitement.)*

**5. und 6. Mädchen**

Hier! Hier war des Tosen !

**2. und 3. Mädchen**

Hier ! Hier war des Tosen

**1. und 4. Mädchen**

Waffen !

**3. und 6. Mädchen**

Wehe !

**1. und 4. Mädchen**

Wer ist der Frevler ?

**2., 3., 5., 6. Mädchen**

Wo ist der Frevler ?

**1. Halbchor**

Wilde Rufe !

**2. Halbchor**

Wer ist der Frevler ?

**Alle**

Auf zur Rache !

**1. Mädchen**

Men Geliebter verwundet !

**4. Mädchen**

Wo find ich den meinen ?

**2. Mädchen**

Ich erwachte alleine !

**Alle**

Wohin entflohn sie ?

**4. Mädchen**

Wo ist mein Geliebter ?

**5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> Fille-fleur**

C'est d'ici qu'est venu le bruit !

**2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> Fille-fleur**

C'est d'ici qu'est venu le bruit !

**1<sup>ere</sup> et 4<sup>e</sup> Fille-fleur**

Des armes !

**3<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> Fille-fleur**

Malheur !

**1<sup>ere</sup> et 4<sup>e</sup> Fille-fleur**

Qui est le sacrilège ?

**2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> Fille-fleur**

Où est le sacrilège ?

**1<sup>er</sup> demi-chœur**

Des cris sauvages !

**2<sup>e</sup> demi-chœur**

Qui est le sacrilège ?

**Toutes**

Courons nous venger!

**1<sup>ere</sup> Fille-fleur**

Mon bien-aimé blessé!

**4<sup>e</sup> Fille-fleur**

Où trouverai-je le mien ?

**2<sup>e</sup> Fille-fleur**

Je me suis éveillée seule !

**Toutes**

Où se sont-ils enfuis ?

**4<sup>e</sup> Fille-fleur**

Où est mon bien-aimé ?

**3. Mädchen**

Wo find ich den meinen ?

**5. Mädchen**

Ich erwachte alleine !

**1. Mädchen**

Oh ! Weh, ach, wehe !

**Alle**

Wo sind unsre Liebsten ?

Drinne im Saale !

Wir sah'n sie mit blutender Wunde.

Auf zur Hilfe !

Wer ist unser Feind ?

**6. Mädchen**

Da steht er !

**3. und 6. Mädchen**

Seht ihn dort ! Da steht er ! Wo ? Dort !

**1. Mädchen**

Meines Ferris Schwert in seiner Hand !

**2. Mädchen**

Meines Liebsten Blut hab ich erkannt !

**Alle**

Ich sah's ! Der stürmte die Burg !

**6. Mädchen**

Ich hörte des Meisters Horn.

**3. et 5. Mädchen**

Je, wir hörten sein Horn !

**1., 4., 6. Mädchen**

Mein Held lief herzu.

**2. et 3. Mädchen**

Sie kamen alle herzu.

**3<sup>e</sup> Fille-fleur**

Où trouverai-je le mien ?

**5<sup>e</sup> Fille-fleur**

Je me suis éveillée seule !

**1<sup>ère</sup> Fille-fleur**

Oh! malheur, ah, malheur !

**Toutes**

Où sont nos bien-aimés ?

Là-bas dans la salle !

Nous avons vu leurs plaies sanglantes.

Vite, à l'aide !

Qui est notre ennemi ?

**6<sup>e</sup> Fille-fleur**

Le voilà !

**Le chœur**

Voyez-le, debout ! Où est-il ? Là-bas !

**1<sup>ère</sup> Fille-fleur**

Dans sa main, l'épée de mon Ferris !

**2<sup>e</sup> Fille-fleur**

J'ai reconnu le sang du bien-aimé !

**Toutes**

Je l'ai vu ! C'est bien lui qui attaqua le château.

**6<sup>e</sup> Fille-fleur**

J'ai entendu le cor du maître.

**3<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> Fille-fleur**

Toutes, nous avons entendu son cor !

**1<sup>ère</sup> , 4<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> Fille-fleur**

Mon héros accourut.

**2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> Fille-fleur**

Ils ont tous accouru.

**Alle**

Weh ! Weh ihm, der sie uns schlug !

**2. Chor**

*(Altstimmen)*

Sie kamen alle,  
doch jeden empfing seine Wehr.

**2. Mädchen und Teil vom Chor**

Der schlug meinen Liebsten.

**1. Mädchen und Teil vom Chor**

Mir traf er den Freund.

**5. Mädchen und Teil vom Chor**

Noch blutet die Waffe.

**4. Mädchen und Teil vom Chor**

Meines Liebsten Feind !

**Alle**

Weh ! Ach wehe !

Du dort ! Was schufst du uns solche Not ?

Verwünscht, verwünscht sollst du sein !

*(Parsifal springt tiefer in den Garten herab.*

*Die Mädchen weichen jäh zurück. Jetzt hält er voll  
Verwunderung an.)*

**Alle**

Ha, Kühner !

**1., 4., 5. Mädchen**

Wagst du zu nahn ?

**2., 3., 6. Mädchen**

Was schlugst du unsre Geliebten ?

**Parsifal**

Ihr schöne Kinder, musst'ich sie nicht schlagen ?

Zu euch, ihr Holden, je wehrten sie

[mir den Weg.

**Toutes**

Malheur, malheur à lui, qui les frappa !

**2<sup>e</sup> demi-chœur**

*(alti)*

Ils accoururent tous,  
Mais lui à chacun résista.

**2<sup>e</sup> Fille-fleur et voix du chœur**

Il frappa mon bien-aimé.

**1<sup>ère</sup> Fille-fleur et voix du chœur**

Il blessa mon ami.

**5<sup>e</sup> Fille-fleur et voix du chœur**

Son arme saigne encore.

**4<sup>e</sup> Fille-fleur et voix du chœur**

L'ennemi du bien-aimé !

**Toutes**

Malheur ! Toi là-bas ! Ah, malheur !

Pourquoi nous as-tu causé tant de maux !

Maudit, maudit sois-tu !

*(Parsifal descend, d'un bond, dans le jardin.*

*Les filles reculent brusquement. Il s'arrête alors,  
plein d'étonnement.)*

**Toutes**

Ah, téméraire !

**1<sup>ère</sup>, 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> Fille-fleur**

Oses-tu t'approcher ?

**2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> Fille-fleur**

Pourquoi frappas-tu nos amants ?

**Parsifal**

Belles enfants, j'étais forcé de les frapper

Ils m'empêchaient d'aller vers vous, si douces.



**4. Mädchen**

Zu uns wolltest du ?

**1. Mädchen**

Sahst du uns schon ?

**Parsifal**

Noch nie sah ich solch ziereres Geschlecht  
nen' ich euch schön, dünkt euch des recht ?

**2. Mädchen**

So willst du uns wohl nicht schlagen ?

**Parsifal**

Das möchte ich nicht.

**4. Mädchen**

Doch Schaden schufst du uns so vielen.

**2., 3., 5., 6. Mädchen**

Grossen und vielen !

**1. und 4. Mädchen**

Du schlugest unsre Gespielen !

**2., 3., 5., 6. Mädchen und Chor**

Wer spielt nun mit uns ?

*(Die Mädchen sind von Verwunderung in  
Heiterkeit übergegangen und brechen jetzt in  
lustiges Gelächter aus. Während Parsifal immer  
näher zu den aufgeregten Gruppen tritt, entweichen  
unmerklich des 1., 2. und 3. Mädchen und der erste  
Chor hinter den Blumenhag, um ihren  
Blumenschmuck zu vollenden.)*

**Parsifal**

Das tu ich gern.

**Soli und Chor der 2. Gruppe**

Bist du uns hold, so bleib nicht fern von uns !

**4<sup>e</sup> Fille-fleur**

Tu voulais venir vers nous ?

**1<sup>ere</sup> Fille-fleur**

Nous avais-tu déjà vues ?

**Parsifal**

Jamais je n'ai vu si gracieuses créatures  
Si je vous trouve belles, me donnerez-vous tort ?

**2<sup>e</sup> Fille-fleur**

Alors, tu ne veux pas nous battre ?

**Parsifal**

Je n'en ai nulle envie.

**4<sup>e</sup> Fille-fleur**

Mais tu nous as causé tant de dommages !

**2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> Fille-fleur**

De grands, d'innombrables dommages !

**1<sup>ere</sup> et 4<sup>e</sup> Fille-fleur**

Tu as frappé nos compagnons !

**2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> Fille-fleur et chœur**

Qui va maintenant jouer avec nous ?

*(L'étonnement des filles est devenu gaieté ;  
elles éclatent maintenant en rires joyeux. Tandis que  
Parsifal s'approche toujours plus des groupes en  
effervescence, les filles du premier groupe et du  
premier chœur disparaissent subrepticement derrière  
la haie fleurie, pour finir de se parer de fleurs.)*

**Parsifal**

Je le fais volontiers.

**Solistes et chœur du 2<sup>e</sup> groupe**

Si nous te plaisons, ne reste pas si loin !

**4. Mädchen**

Und willst du uns nicht schelten –

**5. Mädchen**

wir werden dir' s entgelten.

**4. Mädchen**

Wir spielen nicht um Gold.

**6. Mädchen**

Wir spielen nicht um Gold.

**5. Mädchen**

Wir spielen nicht um Gold.

**4. Mädchen**

Wir spielen um Minnesold.

**5. Mädchen**

Willst auf Trost du uns sinnen ?

**4. Mädchen**

sollst den du uns abgewinnen !

*(Die Mädchen der ersten Gruppe und des ersten Chors kommen, in ihren Blumengewändern selbst als Blumen erscheinend, zurück und stürzen sich auf Parsifal.)*

**2. Mädchen**

Lasset den Knaben !

**1. Mädchen**

Er gehöret mir !

**3. Mädchen**

Nein !

**1. Mädchen**

Nein !

**4° Fille-fleur**

Et si tu ne viens pas pour nous gronder...

**5° Fille-fleur**

Nous te le rendrons bien.

**4° Fille-fleur**

Nous ne jouons pas pour de l'or.

**6° Fille-fleur**

Nous ne jouons pas pour de l'or.

**5° Fille-fleur**

Nous ne jouons pas pour de l'or.

**4° Fille-fleur**

En récompense, nous ne voulons que ton  
[amour.]

**5° Fille-fleur**

Attends-tu que nous te consolions ?

**4° Fille-fleur**

Viens mériter ce réconfort !

*(Les filles du premier groupe et du premier chœur reviennent vêtues comme des fleurs, paraissant elles-mêmes des fleurs ; elles se précipitent immédiatement vers Parsifal.)*

**2° Fille-fleur**

Laissez ce garçon !

**1<sup>ere</sup> Fille-fleur**

Il m'appartient !

**3° Fille-fleur**

Non !

**1<sup>ere</sup> Fille-fleur**

Non !

**Chor der 1. Gruppe**

Nein, mir !

**3., 4., 5. Mädchen und chor der 2. Gruppe**

Ha, die Falschen !

Sie schmückten heimlich sich

*(Während die Zurückgekommenen sich um Parsifal drängen, verlassen die Mädchen der zweiten Gruppe und des zweiten Chors hastig die Szene, um sich ebenfalls zuzuschmücken.)*

**Die Mädchen der 1. Gruppe**

*(während sie, wie in anmutigem Kinderspiele, in abwechselndem Reigen um Parsifal sich drehen).*

Komm, komm, holder Knabe !

**1. Mädchen**

Komm, o holder Knabe !

**Die Übrigen Mädchen**

Lass mich dir blühen !

Dir zu Wonn' und Labe

gilt mein minniges Mühen.

**1. Mädchen**

Komm, holder Knabe !

*(Die zweite Gruppe und der zweite Chor kommen, ebenfalls geschmückt zurück und gesellen sich dem Spiele.)*

**1. und 4. Mädchen**

Lass mich dir erblühen !

**Alle**

Dir zu Wonn' und Labe

gilt mein minniges Mühen !

**Chœur du premier groupe**

Non, à moi !

**Solistes et chœur du 2<sup>e</sup> groupe**

Ha, les perfides !

A notre insu, elles se sont parées !

*(Tandis que celles qui sont revenues se pressent autour de Parsifal, les filles du deuxième groupe et du deuxième chœur quittent hâtivement la scène, pour se parer à leur tour.)*

**Les filles du premier groupe**

*(tournent autour de Parsifal pendant la musique qui suit comme en un gracieux jeu d'enfant).*

Viens, viens, doux jeune homme !

**1<sup>ère</sup> Fille-fleur**

Viens, ô doux jeune homme !

**Les autres filles**

Je ne veux fleurir que pour toi !

Pour ton plaisir, ton réconfort,

Toutes mes séductions !

**1<sup>ère</sup> Fille-fleur**

Viens, doux jeune homme !

*(Le deuxième groupe et deuxième chœur reviennent, toutes également parées, et se mêlent au jeu.)*

**1<sup>ère</sup> et 4<sup>e</sup> Fille-fleur**

Je ne veux fleurir que pour toi !

**Toutes les filles**

Pour ton plaisir, ton réconfort

Toutes mes séductions !

## **Parsifal**

*(heiter, ruhig in der Mitte der Mädchen).*

Wie duftet ihr hold !

Seid ihr denn Blumen ?

### **1. Mädchen**

Des Gartens Zier –

### **4. Mädchen**

– und duftende Geister !

### **1. und 4. Mädchen**

Im Lenz pflückt uns der Meister.

### **2. et 5. Mädchen**

Wir wachsen hier –

### **1. und 4. Mädchen**

– in Sommer und Sonne

### **1., 2., 4., 5. Mädchen**

für dich erblühend in Wonne !

### **3. und 6. Mädchen**

Nun sei uns freund und hold !

### **2. und 5. Mädchen**

Nicht karge den Blumen den Sold !

### **1. Chor**

Nun sei freund uns und hold !

### **2. Chor**

Nicht karge den Sold !

### **Chor**

Kannst du uns nicht lieben und minnen,

Wir welken und sterben dahin.

### **4. Mädchen**

An deinen Busen nimm mich !

## **Parsifal**

*(serein, calme, au milieu des filles).*

Quels doux parfums exhalez-vous !

Etes-vous donc des fleurs ?

### **1<sup>ere</sup> Fille-fleur**

Ornements du jardin...

### **4<sup>e</sup> Fille-fleur**

...des esprits qui embaument !

### **1<sup>ere</sup> et 4<sup>e</sup> Fille-fleur**

Au printemps, le maître nous cueille.

### **2<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> Fille-fleur**

Nous croissons ici...

### **1<sup>ere</sup> et 4<sup>e</sup> Fille-fleur**

...Au soleil de l'été

### **1<sup>ere</sup>, 2<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> Fille-fleur**

Pour toi, nous fleurissons voluptueusement !

### **3<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> Fille-fleur**

Sois notre tendre ami !

### **2<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> Fille-fleur**

Prodigue aux fleurs tes douces récompenses !

### **1<sup>er</sup> demi-chœur**

Sois notre tendre ami !

### **2<sup>e</sup> demi-chœur**

Prodigue aux fleurs tes douces récompenses !

### **Toutes les filles**

Si tu ne peux nous aimer, nous chérir,

Nous nous fanons, dépérissons.

### **4<sup>e</sup> Fille-fleur**

Serre-moi sur ton cœur !

**Chor**

Komm, holder Knabe !

**1. Mädchen**

Die Stirn lass mich dir kühlen !

**Chor**

Lass mich dir erblühen !

**2. Mädchen**

Lass mich die Wange dir fühlen !

**5. Mädchen**

Den Mund lass mich dir küssen.

**1. Mädchen**

Nein, ich ! Die Schönste bin ich

**2. Mädchen**

Nein ! Ich bin die Schönste !

**1., 3., 5. Mädchen**

Ich bin schöner !

**4. Mädchen**

Nein ! Ich dufte süsser !

**1. und 2. Mädchen**

Nein, ich !

**3., 5., 6. Mädchen**

Ich !

**Chor**

Ich ! Ja ich !

**Parsifal**

*(ihrer anmutigen Zudringlichkeit sanft wehrend)*  
Ihr wild holdes Blumengedränge, soll ich mit  
euch spielen, entlasst mich der Enge !

**Le chœur**

Viens, doux jeune homme !

**1<sup>ere</sup> Fille-fleur**

Je veux te rafraîchir le front !

**Le chœur**

Je veux fleurir pour toi !

**2<sup>e</sup> Fille-fleur**

Je veux toucher ta joue !

**5<sup>e</sup> Fille-fleur**

Je veux baiser ta bouche !

**1<sup>ere</sup> Fille-fleur**

Non ! Moi ! Je suis la plus belle !

**2<sup>e</sup> Fille-fleur**

Non, c'est moi la plus belle !

**1<sup>ere</sup>, 3<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> Fille-fleur**

Je suis plus belle !

**4<sup>e</sup> Fille-fleur**

Non, mon parfum est plus doux !

**1<sup>ere</sup> et 2<sup>e</sup> Fille-fleur**

Non, moi !

**3<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup> et 2<sup>e</sup> Fille-fleur**

Moi !

**Le chœur**

Moi, oui, moi !

**Parsifal**

*(se défendant doucement contre leur charmante insistance).*

Fleurs qui me pressez, cruelles, gracieuses,  
Si je dois jouer avec vous, ne me serrez pas tant !

#### 4. Mädchen

Was zankest du ?

#### Parsifal

Weil ihr euch streitet.

#### 1. Mädchen

Wir streiten nur um dich.

#### 5. Mädchen

Wir streiten nur um dich.

#### Parsifal

Das meidet !

#### 2. Mädchen

Du lass von ihm ; sieh, er will mich !

#### 3. Mädchen

Mich lieber !

#### 6. Mädchen

Nein mich !

#### 5. Mädchen

Nein, lieber will er mich

#### 4. Mädchen

Du wehrest mich von dir ?

#### 1. Mädchen

Du scheuchest mich fort ?

#### 2., 3. und 6. Mädchen

Du wehrest mir ?

#### 1. Halbchor

Wie, bist du feige vor Frauen ?

#### 4., 5. und 6. Mädchen

Magst dich nicht getrauen ?

#### 4<sup>e</sup> Fille-fleur

Tu nous querelles ?

#### Parsifal

Parce que vous vous disputez.

#### 1<sup>ere</sup> Fille-fleur

C'est toi que nous nous disputons.

#### 5<sup>e</sup> Fille-fleur

C'est toi que nous nous disputons.

#### Parsifal

Je n'y tiens pas !

#### 2<sup>e</sup> Fille-fleur

Renonce à lui ! c'est moi qu'il veut !

#### 3<sup>e</sup> Fille-fleur

Moi plutôt !

#### 6<sup>e</sup> Fille-fleur

Non, moi !

#### 5<sup>e</sup> Fille-fleur

C'est moi qu'il préfère !

#### 4<sup>e</sup> Fille-fleur

Tu me repousses ?

#### 1<sup>ere</sup> Fille-fleur

Tu me chasses ?

#### 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> Fille-fleur

Tu ne veux pas de moi ?

#### 1<sup>er</sup> demi-chor

Comment, es-tu lâche devant les femmes ?

#### 4<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> Fille-fleur

Tu manques de courage ?

**2. Halbchor**

Magst dich nicht getrauen ?

**1. Mädchen**

Wie schlimm bist du Zager und Kalter !

**4. Mädchen**

Wie schlimm bist du Zager und Kalter !

**1. Halbchor**

Wie schlimm

**2. Halbchor**

So zag ?

**1. Mädchen**

Die Blumen lässt du umbuhlen den Falter ?

**Chor**

So zag und kalt !

**5. und 6. Mädchen**

Wie ist er kalt !

**1. Halbchor**

Auf ! Weichet dem Toren !

**1., 2., 3. Mädchen**

Wir geben ihn verloren.

**2. Halbchor**

Doch sei er uns erkoren !

**1. Halbchor**

Nein, uns !

**4., 5., 6. Mädchen**

Nein, mir gehört er an !

**2. Halbchor**

Nein, uns gehört er !

**2<sup>e</sup> demi-chœur**

Tu manques de courage ?

**1<sup>ère</sup> Fille-fleur**

Vilain ! si timide et si froid !

**4<sup>e</sup> Fille-fleur**

Vilain ! si timide et si froid !

**1<sup>er</sup> demi-chœur**

Quel vilain!

**2<sup>e</sup> demi-chœur**

Si timide ?

**1<sup>ère</sup> Fille-fleur**

Veux-tu qu'un papillon courtise les fleurs ?

**Chœur**

Si timide et si froid !

**5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> Fille-fleur**

Qu'il est froid !

**1<sup>er</sup> demi-chœur**

Allez, fuyez ce fou !

**1<sup>ère</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> Fille-fleur**

Il est perdu pour nous.

**2<sup>e</sup> demi-chœur**

Qu'il nous soit pourtant réservé !

**1<sup>er</sup> demi-chœur**

Non, à nous !

**4<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> Fille-fleur**

Non, c'est à moi qu'il appartient !

**2<sup>e</sup> demi-chœur**

Non, c'est à nous qu'il appartient !

### 1. Halbchor

Nein, uns gehöret er !

### Alle

Auch mir ! Je, mir ! Je, uns !

### Parsifal

*(halb ärgerlich die Mädchen abscheulich).*

Lasst ab ! Ihr fangt mich nicht !

*(Er will fliehen, als er aus einem Blumenhage Kundrys Stimme vernimmt und betroffen stillsteht.)*

### Kundry

Parsifal ! - Weile !

*(Die Mädchen sind bei dem Vernehmen der Stimme Kundrys erschrocken und haben sich alsbald von Parsifal zurückgehalten.)*

### Parsifal

Parsifal... ?

So nannte träumend mich einst

[die Mutter.

### Kundry

Hier weile ! Parsifal !

Dich grüsset Wonne und Heil zumal.

Ihr kindischen Buhlen, weicht von ihm ;

früh welkende Blumen,

nicht euch ward er zum Spiele bestellt !

Geht heim, pfelegt der Wunden

einsam erharrt euch mancher Held.

*(Die Mädchen entfernen sich zaghaft und widerstrebend von Parsifal und ziehen sich allmählich nach dem Schlosse zurück.)*

### 4. Mädchen

Dich zu lassen !

### 1<sup>er</sup> demi-chœur

Non, c'est à nous qu'il appartient !

### Toutes

A moi aussi ! Oui, à moi ! A nous !

### Parsifal

*(mi-fâché, chassant les filles).*

Abandonnez ! Vous ne me prendrez pas !

*(Il veut fuir ; à cet instant il entend la voix de Kundry jaillissant d'une haie de fleurs, et s'arrête, troublé.)*

### Kundry

Parsifal ! - Reste !

*(Les filles prises de peur quand elles entendent la voix de Kundry, s'écartent aussitôt de Parsifal.)*

### Parsifal

Parsifal... ?

C'est le nom qu'autrefois, ma mère en rêve

[me donnait.

### Kundry

Reste ici ! Parsifal !

Volupté et salut t'accueillent à la fois.

Quittez-le, vous, puériles amantes ;

Fleurs tôt fanées,

Il n'est pas destiné

A devenir le compagnon de vos jeux !

Rentrez, soignez les plaies

Maint héros esseulé vous attend maintenant.

*(Les Filles-fleurs hésitantes, s'éloignent à contre-cœur de Parsifal et se retirent dans le palais.)*

### 4<sup>e</sup> Fille-fleur

Te quitter !



**6. Mädchen**

Dich zu meiden !

**5. Mädchen**

Dich zu meiden !

**3. Mädchen**

Oh, wie wehe !

**1. Mädchen**

Oh, wehe !

**2. Mädchen**

Oh ! Wehe der Pein !

**Chor**

Oh, wehe !

**1., 2., 3. Mädchen**

Von allen möchten gern wir scheiden.  
mit dir allein zu sein.

**4., 5., 6. Mädchen**

Mit dir allein zu sein.

**2. et 5. Mädchen**

Leb wohl !

**Chor**

Leb wohl, leb wohl !

**1. und 4. Mädchen**

Leb wohl !

**Alle**

Leb wohl, du Holder, du Stolzer, du Tor !

*(Mit dem letzten sind die Mädchen unter Gelächter  
im Schlosse verschwunden.)*

**Parsifal**

Dies alles - hab' ich nun geträumt ?

**6° Fille-fleur**

Te laisser !

**5° Fille-fleur**

Te laisser !

**3° Fille-fleur**

Oh, quelle douleur !

**1<sup>ere</sup> Fille-fleur**

Oh, douleur !

**2° Fille-fleur**

Oh, hélas, quelle souffrance !

**Le chœur**

Oh, douleur !

**1<sup>ere</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> Fille-fleur**

Tous les autres, nous les quitterions volontiers,  
Pour être seules avec toi.

**4<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> Fille-fleur**

Pour être seules avec toi.

**2<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> Fille-fleur**

Adieu !

**Le chœur**

Adieu, adieu !

**1<sup>ere</sup>, et 4<sup>e</sup> Fille-fleur**

Adieu !

**Toutes**

Adieu, toi, si doux, si fier – et si fou !

*(Avec ces derniers mots, les filles ont disparu dans  
le palais en riant.)*

**Parsifal**

Tout cela - ne l'ai-je que rêvé ?

*(Er sieht sich schüchtern nach der Seite hin um, von welcher die Stimme kam. Dort ist jetzt, durch Enthüllung des Blumenhages, ein jungliches Weib von höchster Schönheit - Kundry, in durchaus verwandelter Gestalt - auf einem Blumenlager, in leicht verhüllender, phantastischer Kleidung, annähernd arabischen Stiles - sichtbar geworden.)*

**Parsifal**

*(noch ferne stehend).*

Riefest du mich Namenlosen ?

**Kundry**

Dich nannt' ich, tör'ger Reiner,  
« Fal parsi »,  
Dich reinen Toren : « Parsifal ».  
So rief, als in arab'schem Land er verschied,  
dein Vater Gamuret dem Sohne zu,  
den er, im Mutterschoss verschlossen,  
mit diesem Namen sterbend grüsste.  
Ihn dir zu künden, harrt' ich deiner hier :  
was zog dich her, wenn nicht der Kunde  
Wunsch ?

**Parsifal**

Nie sah ich, nie träumte mir, was jetzt  
ich schau, und was mit Bangen mich erfüllt.  
Entblühtest du auch diesem Blumenhaine ?

**Kundry**

Nein, Parsifal, du tör'ger Reiner !  
Fern - fern ist mein Heimat.  
Dass du mich fändest, verweilte ich nur hier.  
Von weit her kam ich, wo ich viel ersah.  
Ich' sah des Kind an seiner Mutter Brust,  
sein erstes Lallen lacht mir noch im Ohr ;  
des Leid im Herzen, wie lachte da auch  
[Herzeleide,  
als ihren Schmerzen zujauchzte ihrer Augen  
[Weide !

*(Il regarde intimidé du côté d'où la voix est venue. Là, la haie de fleurs s'étant découverte, une jeune femme de la plus grande beauté - Kundry - totalement transformée - dans un costume fantastique formé de voiles légers, de style vaguement mauresque, est apparue sur un lit de fleurs.)*

**Parsifal**

*(se tenant encore loin d'elle).*

Est-ce moi que tu as appelé,  
Moi qui n'ai pas de nom ?

**Kundry**

Innocent pur, je t'ai nommé  
« Fal parsi »,  
Pur innocent, je te nomme « Parsifal »  
C'est ainsi qu'expirant en terre d'Arabie,  
Gamuret, ton père appelait son fils  
Enclos encor dans le sein maternel,  
Que mourant, de ce nom, il saluait.  
C'est pour te l'annoncer que je t'ai attendu ;  
Seul le désir de le connaître  
T'a attiré ici.

**Parsifal**

Jamais, je n'ai vu ni rêvé  
Ce que je vois maintenant,  
Et qui m'emplit d'inquiétude.  
Es-tu éclose aussi de ce bosquet fleuri ?

**Kundry**

Non, Parsifal, pur innocent !  
Lointaine - lointaine - est ma patrie.  
Je vis ici, pour que tu m'y puisses trouver.  
Je suis venue de loin, où j'ai vu tant de choses.  
J'ai vu l'enfant sur le sein maternel,  
Et ses premiers balbutiements,  
Riants, résonnent encore à mon oreille ;  
Herzeleide aussi riait  
Malgré la peine de son cœur,  
Quand l'enfant, joie de ses yeux,

Gebettet sanft auf weichen Moosen,  
 den hold geschläfert sie mit Kosen,  
 dem, bang in Sorgen,  
 den Schlummer bewacht' der Mutter Sehnen,  
 den weckt' am Morgen  
 der heisse Tau der Muttertränen.  
 Nur Weinen war sie, Schmerzgebaren,  
 um deines Vaters Lieb' und Tod.  
 Vor gleicher Not dich zu bewahren,  
 galt ihr als höchster Pflicht Gebot.  
 Den Waffen fern, der Männer Kampf  
 und Wüten,  
 wollte sie still dich bergen und behüten.  
 Nur Sorgen war sie, ach ! und Bangen :  
 nie sollte Kunde zu dir hergelangen.  
 Hörst du nicht noch ihrer Klage Ruf,  
 wann spät und fern du geweilt ?  
 Hei ! Was ihr das Lust und Lachen schuf,  
 wann sie suchend dann dich ereilt ;  
 wann dann ihr Arm dich wütend umschlang,  
 ward dir es wohl gar beim Küssen bang ?  
 Doch ihr Wehe du nicht vernahmst,  
 nicht ihrer Schmerzen Toben,  
 als endlich du nicht wiederkamst  
 und deine Spur verstoben !  
 Sie harrte Nächte und Tage,  
 bis ihr verstummt' die Klage,  
 der Gram ihr zehrte den Schmerz,  
 um stillen Tod sie warb ihr brach des Leid das  
 Herz,  
 und - Herzeleide - starb.

### Parsifal

*(immer ernsthafter, endlich furchtbar betroffen,  
 sinkt schmerzlich überwältigt zu Kundrys Füßen  
 nieder).*

Wehe ! Wehe ! Was tat ich ?

Wo war ich ? Mutter ! Süsse, holde Mutter !

Dissipait de ses cris les douleurs maternelles.  
 Tendrement sur un lit de mousse,  
 Elle le couchait,  
 L'endormait de douces caresses ;  
 Mère inquiète, soucieuse,  
 Elle veillait sur son sommeil ;  
 Au matin, l'ardente rosée  
 Des larmes maternelles l'éveillait.  
 Elle n'avait que pleurs et gestes de douleur  
 Pour l'amour et la mort de ton père.  
 Te préserver d'une même infortune  
 Etait à ses yeux le devoir le plus haut.  
 Loin des armes,  
 Loin des combats acharnés des guerriers,  
 Elle voulut te cacher, te garder.  
 Elle n'avait qu'un souci, hélas,  
 Et qu'une inquiétude :  
 Que jamais tu n'en connusses rien.  
 N'entends-tu pas encor ses appels et  
 [ses plaintes.

Quand loin d'elle, tu t'attardais ?  
 Que de rires alors, et de joie, quand enfin,  
 T'ayant longtemps cherché, elle te retrouvait.  
 Quand avec passion, son bras t'enlaçait,  
 Tu avais presque peur de ses baisers.  
 De sa plainte, tu n'as rien su,  
 Ni de sa douleur décharnée,  
 Quand un jour, tu ne revins plus  
 Et qu'elle eut perdu toute trace de toi.  
 Elle attendit des nuits, des jours,  
 Avant qu'enfin sa plainte ne se tût ;  
 Le chagrin nourrissait sa souffrance,  
 Discrètement, elle chercha la mort :  
 La douleur lui brisa le cœur,  
 Et - Herzeleide - mourut.

### Parsifal

*(de plus en plus grave, puis à la fin terriblement  
 troublé, s'effondre aux pieds de Kundry, vaincu par  
 la douleur).*

Hélas, hélas, qu'ai-je fait ? Où étais-je ?

Mère, ma douce et tendre mère ?

Dein Sohn, dein Sohn musste dich morden !  
O Tor ! Blöder, taumelnder Tor.  
Wo irrtest du hin, ihrer vergessend, –  
deiner, deiner vergessend ?  
Traute, teuerste Mutter !

### **Kundry**

War dir fremd noch der Schmerz,  
des Trostes Süsse  
labte nie auch dein Harz ;  
des Wehe, das dich reut,  
die Not nun büsse  
im Trost, den Liebe dir beut !

### **Parsifal**

*(im Trübsinn immer tiefer sich sinken lassend).*  
Die Mutter, die Mutter konnt ich vergessen !  
Ha ! Was alles vergass ich wohl noch ?  
Wes war ich je noch eingedenk ?  
Nur dumpfe Torheit lebt in mir

### **Kundry**

*(immer noch in halb liegender Stellung, beugt sich über Parsifals Haupt, fasst sang seine Stirn und schlingt traulich ihren Arm um seinen Nacken).*  
Bekanntnis  
wird Schuld in Reue enden,  
Erkenntnis  
in Sinn die Torheit wenden.  
Die Liebe lerne kennen,  
die Gamuret umschloss,  
als Herzeleids Entbrennen  
ihn singend überfloss !  
Die Leib und Leben  
einst dir gegeben,  
der Tod und Torheit weichen muss,  
sie beut dir haut,  
als Muttersegens letzten Gruss,  
der Liebe - ersten Kuss.

Ton fils, ton fils a dû te tuer !  
O fou ! fou stupide et chancelant !  
Où donc es-tu parti, oublieux de ta mère...  
Oublieux de toi-même ?  
Mère bien-aimée et si chère !

### **Kundry**

Si tu as jusqu'alors ignoré la douleur,  
La douce consolation  
Jamais n'a conforté ton cœur.  
Le mal, dont maintenant tu te repens,  
Que le malheur te le fasse expier  
L'amour saura te consoler.

### **Parsifal**

*(sombrent toujours plus dans la mélancolie).*  
Ma mère, ma mère, j'ai pu l'oublier !  
Ha ! Qu'ai-je encore oublié ?  
De quoi jamais me suis-je souvenu ?  
Inconscience et folie vivent seules en moi !

### **Kundry**

*(toujours à demi-couchée se penche sur la tête de Parsifal, touche doucement son front et entoure sa nuque du bras avec abandon).*  
Par l'aveu  
La faute mène au repentir,  
La connaissance  
Donne un sens à la folie.  
Apprends à connaître l'amour  
Qui saisit Gamuret  
Quand la flamme d'Herzeleide,  
Brûlante, l'inonda.  
Celle qui autrefois  
T'a donné corps et vie,  
A qui doivent céder la mort et la folie,  
Elle t'offre  
– aujourd'hui –  
Dernier salut et bénédiction maternels.  
Le premier baiser de l'amour.

*(Sie hat ihr Haupt völlig über des seinige geneigt und heftet nun ihre Lippen zu einem langen Kuss auf seinen Mund.)*

### **Parsifal**

*(fährt plötzlich mit einer Gebärde des höchsten Schreckens auf : seine Haftung drückt eine furchtbare Veränderung aus ; er stemmt seine Hände gewaltsam gegen das Herz, wie um einen zerreissenden Schmerz zu bewältigen).*

Amfortas !

Die Wunde ! - Die Wunde !

Sie brennt in meinem Herzen.

O, Klage ! Klage !

Furchtbare Klage !

Aus tiefstem Herzen schreit sie mir auf.

O ! - O ! Elender ! Jammervollster !

Die Wunde sah ich bluten :

nun blutet sie in mir !

Hier - hier !

Nein ! Nein ! Nicht die Wunde ist es.

Fliesse ihr Blut in Strömen dahin !

Hier ! Hier, im Herzen der Brand !

Des Sehnen, des furchtbare Sehnen,

des alle Sinne mir fasst und zwingt !

O ! - Qual der Liebe !

Wie alles schauert, bebt und zuckt

in sündigem Verlangen !...

*(Während Kundry in Schrecken und Verwunderung auf Parsifal hinstarrt gerät dieser in völlige Entrücktheit ; schauerlich leise.)*

Es starrt der Blick dumpf auf des Heilsgefäss :

Das heil'ge Blut erglüht ;

Erlösungswonne, göttlich mild,

durchzittert weithin alle Seelen :

nur hier, im Herzen, will die Qual nicht

[weichen.

Des Heilands Klage da vernehm ich,

die Klage, ach ! die Klage

um des entweihte Heiligtum :

*(Elle a penché sa tête sur la sienne et pose ses lèvres sur la bouche de Parsifal en un long baiser.)*

### **Parsifal**

*(sursaute avec un geste d'effroi extrême ; son attitude exprime un changement terrible ; il presse violemment les mains sur son cœur, comme s'il voulait surmonter une douleur déchirante).*

Amfortas !

La blessure ! - La blessure !

Elle brûle en mon cœur.

Oh, plainte ! plainte !

Terrible plainte !

Du fond du cœur, elle crie vers moi.

Oh ! - Oh ! Misérable ! Pitoyable !

J'ai vu saigner la plaie :

Voici qu'elle saigne en moi !

Là ! - Là !

Non, non, ce n'est pas la blessure.

Que son sang coule à flots !

Là, cette brûlure en mon cœur !

Ce désir, ce terrible désir

Qui saisit et contraint tous mes sens !

Oh ! - Tourment de l'amour !

Comme tout frissonne, tremble et palpite

En un désir coupable !...

*(Tandis que Kundry regarde fixement Parsifal, effrayée, étonnée, celui-ci est ravi en extase ; la douceur de sa voix fait frissonner.)*

Mon regard hébété

Fixe la coupe salvatrice :

Le sang sacré s'embrase ;

La joie du salut, sa divine douceur

Font vibrer, alentour, toutes les âmes ;

Mais ici, dans mon cœur, la souffrance persiste.

Alors, j'entends la plainte du Sauveur,

Pleurant, hélas, pleurant

La profanation de la sainte relique.

« Erlöse, rette mich  
aus schuldbefleckten Händen ! »  
So rief die Gottesklage  
furchtbar laut mir in die Seele.  
Und ich - der Tor, der Feige,  
zu wilden Knabentaten floh ich hin !

*(Er stürzt verzweiflungsvoll auf die Knie.)*

Erlöser ! Heiland ! Herr der Huld !  
Wie büsst ich, Sünder, meine Schuld ?

### **Kundry**

*(deren Erstaunen in leidenschaftliche Bewunderung  
übergegangen, sucht schüchtern sich Parsifal zu  
nähern).*

Gelobter Held ! Entflieh dem Wahn !  
Blick auf ! Sei hold der Huldin Nahn !

### **Parsifal**

*(immer in gebeugter Stellung, starr zu Kundry  
aufblickend, während diese sich zu ihm neigt und  
die liebkosenden Bewegungen ausführt, die er mit  
dem Folgenden bezeichnet).*

Ja ! Diese Stimme ! So rief sie ihm ;  
und diesen Blick, deutlich erkenn, ich ihn  
auch diesen, der ihm so friedlos lachte ;  
die Lippe - ja - so zuckte sie ihm,  
so neigte sich der Nacken  
so hob sich kühn das Haupt ;  
so flatterten lachend die Locken  
so schlang um den Hals sich der Arm  
so schmeichelte weich die Wange !  
Mit aller Schmerzen Qual im Bunde,  
das Heil der Seele  
entküsste ihm der Mund !  
Ha ! - Dieser Kuss !  
Verderberin ! Weiche von mir !  
Ewig - ewig - von mir !

« Sauve-moi, enlève-moi  
Des mains impies ! »  
Ainsi résonnait en mon âme,  
Terrible, puissante,  
La plainte divine.  
Et moi - le fou, le lâche,  
J'ai fui vers des exploits puérils et sauvages !

*(Désespéré, il tombe à genoux.)*

Rédempteur, Sauveur, Dieu de miséricorde,  
Comment, pécheur, puis-je expier ma faute ?

### **Kundry**

*(dont l'étonnement est devenu admiration passion-  
née, cherche timidement à s'approcher de Parsifal).*

Héros promis, échappe à la folie !  
Lève les yeux, accueille avec faveur  
La femme aimante qui s'approche !

### **Parsifal**

*(toujours plié à terre, lève les yeux fixement sur  
Kundry, tandis qu'elle se baisse vers lui avec  
les gestes de tendresse qu'il décrit dans le monologue  
qui suit).*

Oui, cette voix ainsi l'a appelé ;  
Et ce regard, je le reconnais clairement  
Cet autre aussi, qui, inquiet, lui a souri ;  
Ainsi, ta lèvres a frissonné pour lui,  
Ainsi, ta nuque s'est penchée  
Ainsi, effrontément, tu relevais la tête ;  
Ainsi, gaiement, tes boucles voltigeaient  
Ainsi, ton bras a enlacé son cou  
Et, tendrement, ta joue l'a caressé !  
Un baiser de ta bouche,  
Complice des plus douloureux tourments,  
Lui a ravi le salut de son âme !  
Ha ! - Ce baiser !  
Corruptrice ! Loin de moi !  
A jamais - à jamais - loin de moi !

*(Er hat sich allmählich erhoben und stösst Kundry von sich.)*

### **Kundry**

*(in höchster Leidenschaft).*

Grausamer !  
 Fühlst du im Herzen  
 nur anderer Schmerzen,  
 so fühle jetzt auch die meinen !  
 Bist du Erlöser,  
 was bannt dich, Böser,  
 nicht mir auch zum Heil dich zu einen ?  
 Seit Ewigkeiten - harre ich deiner,  
 des Heilands, ach ! so spät !  
 Den einst ich kühn geschmäht.  
 O !  
 Kennstest du den Fluch,  
 der mich durch Schlaf und Wachen,  
 durch Tod und Leben,  
 Pein und Lachen,  
 zu neuem Leiden neu gestählt,  
 endlos durch das Dasein quält !  
 Ich sah ihn - ihn  
 und... lachte... !  
 da traf mich sein Blick !  
 Nun such' ich ihn von Welt zu Welt,  
 ihm wieder zu begegnen.  
 In höchster Not  
 wahn'ich sein Auge schon nah,  
 den Blick schon auf mir ruh'n.  
 Da kehrt mir das verfluchte Lachen wieder  
 ein Sünder sinkt mir in die Arme !  
 Da lach'ich - lache  
 kann nicht weinen,  
 nur schreien, wüten,  
 toben, rasen  
 in stets erneuerter Wahnsinns Nacht,  
 aus der ich büssend kaum erwacht.  
 Den ich ersehnt in Todesschmachten,  
 den ich erkannt, den blöd Verlachten,  
 lass mich an seinem Busen weinen,  
 nur eine Stunde mich dir vereinen,

*(Il s'est peu à peu relevé et repousse Kundry.)*

### **Kundry**

*(avec une passion ardente).*

Cruel ! Si, en ton cœur,  
 Tu ne ressens que les douleurs  
 D'autrui,  
 Ressens aussi les miennes !  
 Si tu es rédempteur  
 Quel pouvoir, méchant, t'interdit  
 De t'unir à moi pour mon salut ?  
 De toute éternité – je t'attends,  
 Toi, le Sauveur, qui viens si tard !  
 A qui, un jour, insolemment,  
 J'ai crié mon mépris.  
 Oh ! - Si tu connaissais la malédiction  
 Qui par le sommeil et les veilles,  
 Par la mort et la vie,  
 Les peines et les ris,  
 Me fortifiant toujours pour des douleurs  
 [nouvelles,  
 Me contraint à vivre sans fin dans la souffrance !  
 Je l'ai vu... Lui... Lui  
 Et... j'ai ri... !  
 Alors, son regard sur moi s'est posé.  
 Depuis, de monde en monde, je le cherche,  
 Je veux encor le rencontrer.  
 Dans l'extrême détresse,  
 Je crois son œil tout proche,  
 Son regard déjà repose sur moi.  
 Alors ce maudit rire me reprend,  
 Un pécheur tombe dans mes bras !  
 Alors, je ris - je ris  
 Je ne puis pleurer,  
 Avec rage, je dois crier,  
 Me déchaîner comme une folle ;  
 Sans cesse ma raison sombre dans une nuit  
 Dont par la pénitence à peine je m'éveille.  
 Je l'ai désiré en des langueurs mortelles,  
 Je l'ai reconnu,  
 Celui que j'ai stupidement raillé ;

und, ob mich Gott und Welt verstösst,  
in dir entsündigt sein und erlöst !

### **Parsifal**

Auf Ewigkeit  
wärs du verdammt mit mir  
für eine Stunde  
Vergessens meiner Sendung  
in deines Arms Umfängen ! –  
Auch dir bin ich zum Heil gesandt,  
bleibst du dem Sehnen abgewandt.  
Die Labung, die dein Leiden endet,  
beut nicht der Quell, aus dem es fließt :  
das Heil wird nimmer dir gespendet,  
eh jener Quell sich dir nicht schliesst.  
Ein andres ist's - ein andres, ach !  
nach dem ich jammernd schmachten sah  
die Brüder dort, in grausen Nöten,  
den Leib sich quälen und ertöten.  
Doch wer erkennt ihn klar und hell,  
des einz'gen Heiles wahren Quell ?  
O Elend, aller Rettung Flucht !  
O, Weltenwahns Umnachten  
in höchsten Heiles heisser Sucht  
nach der Verdammnis Quell zu schmachten !

### **Kundry**

*(in wilder Begeisterung).*  
So war es mein Kuss,  
der welthellsichtig dich machte ?  
Mein volles Liebesumfängen  
lässt dich dann Gottheit erlangen.  
Die Welt erlöse, ist dies dein Amt :  
schuf dich zum Gott die Stunde,  
für sie lass mich ewig dann verdammt,  
Nie heile mir die Wunde !

Laisse-moi pleurer sur son sein,  
Une heure seulement m'unir à toi,  
Dussent Dieu même et le monde me repousser,  
Qu'en toi je sois absoute et sauvée !

### **Parsifal**

Pour toute éternité,  
Avec moi, tu serais damnée  
Si j'oubliais ma mission,  
Une heure seulement  
Dans l'étreinte de tes bras ! –  
J'ai été envoyé pour ton salut aussi,  
Si du désir, tu te détournes,  
La source dont il coule  
Ne peut t'offrir le réconfort  
Qui mettra fin à tes tourments :  
Jamais, salut ne te sera donné  
Avant qu'en toi, la source du désir tarisse.  
Autre est la cause, hélas,  
Des langueurs, des plaintes des frères  
Que j'ai vus, là-bas, accablés de détresse  
Se tourmenter, mortifier leur corps.  
Mais qui reconnaît clairement  
De l'unique salut la source véritable ?  
Sort malheureux : fuir toute rédemption !  
Aveuglement, folie universelle  
Dans un désir ardent du suprême salut,  
Languir après la source  
De toute damnation !

### **Kundry**

*(dans une exaltation sauvage).*  
Ainsi, c'est mon baiser qui t'a donné  
Universelle clairvoyance ?  
De mon amour, l'étreinte passionnée  
Peut te mener à la divinité !  
Sauve le monde, si c'est là ta mission :  
Mais si cette heure fait de toi un dieu,  
Je veux bien, pour elle,  
Etre éternellement damnée  
Que jamais ma plaie ne guérisse.



**Parsifal**

Erlösung. Frevlerin, biet ich auch dir.

**Kundry**

*(drängend).*

Lass mich dich Göttlichen lieben,  
Erlösung gabst du dann auch mir.

**Parsifal**

Lieb' und Erlösung soll dir werden,  
zeigest du  
zu Amfortas mir den Weg.

**Kundry**

*(in Wut ausbrechend).*

Nie - sollst du ihn finden !  
Den Verfallnen, lass ihn verderben,  
den Unsel'gen,  
Schmachlüsternen,  
den ich verlachte - lachte - lachte !  
Haha ! Ihn traf ja der eigne Speer !

**Parsifal**

Wer durft' ihn verwunden mit der  
[heil'gen Wehr ?

**Kundry**

Er - Er  
der einst mein Lachen bestraft.  
Sein Fluch - ha ! - mir gibt er Kraft ;  
gegen dich selbst ruf' ich die Wehr,  
gibst du dem Sünder des Mitleids Ehr' !  
Ha! Wahnsinn ! *(flehend.)*  
Mitleid ! Mitleid mit mir !  
Nur eine Stunde mein ! –  
nur eine Stunde dein –  
und des Weges  
sollst du geleitet sein !

*(Sie will ihn umarmen. Er stösst sie heftig von sich.)*

**Parsifal**

Blasphématrice, à toi aussi,  
J'offre la rédemption.

**Kundry**

*(pressante).*

Etre divin, permets-moi de t'aimer,  
C'est le salut qu'ainsi tu me donnes.

**Parsifal**

Tu trouveras amour et rédemption,  
Si tu me montres le chemin  
Menant vers Amfortas.

**Kundry**

*(laissant éclater sa rage).*

Jamais - tu ne le trouveras !  
Qu'il périsse, déchu,  
Le malheureux, qui se complait  
En son infamie.  
Je l'ai raillé - j'ai ri - j'ai ri !  
Haha ! Sa propre lance l'a frappé !

**Parsifal**

Qui osa le blesser avec l'arme sacrée ?

**Kundry**

Lui - Lui  
Qui autrefois m'a punie de mon rire.  
Sa malédiction - elle me fortifie ;  
Contre toi, je recours à la lance,  
Si tu honores le pécheur de ta pitié !  
Ha, folie ! *(suppliante.)*  
Pitié, pitié pour moi !  
Une heure mien...  
Une heure tienne...  
Et je te guide  
Sur ce chemin !

*(Elle veut l'embrasser, il la repousse violemment.)*

**Parsifal**

Vergeh, unseliges Weib !

**Kundry**

*(rafft sich mit wildem Wutrasen auf und ruft nach dem Hintergrunde zu.)*

Hilfe ! Hilfe ! Herbei !

Haltet den Frechen ! Herbei !

Wehrt ihm die Wege !

Wehrt ihm die Pfade !

Und flöhest du von hier, und fändest

alle Wege der Welt,

den Weg, den du suchst,

des Pfade sollst du nicht finden :

denn Pfad' und Wege, die dich mir entführen,

so verwünsch' ich sie dir :

Irre ! Irre !

Mir so vertraut

dich Weih' ich ihm zum Geleit !

**Klingsor**

*(ist auf der Burgmauer herausgetreten und schwenkt eine Lanze gegen Parsifal).*

Halt da ! Dich bann' ich mit der rechten Wehr !

Den Toren stelle mir seines Meisters Speer !

*(Er schleudert auf Parsifal den Speer, welcher über dessen Haupte schweben bleibt.)*

**Parsifal**

*(erfasst den Speer mit der Hand und hält ihn über seinem Haupte).*

Mit diesem Zeichen bann' ich deinen Zauber :

Wie die Wunde er schliesse,

die mit ihm du schlugest,

in Trauer und Trümmer

stürz' er die trügende Pracht !

**Parsifal**

Disparais, infortunée !

**Kundry**

*(ramassant toutes ses forces, crie avec rage vers le lointain).*

A l'aide ! A l'aide ! A moi !

Retenez l'insolent ! A moi !

Barrez-lui le chemin !

Qu'il ne puisse partir !

Et si tu fuyais et trouvais

Tous les chemins du monde,

Le chemin que tu cherches,

Tu n'en trouveras pas la trace

Car je maudis

Les sentes, les chemins

Qui t'emmènent loin de moi

Errance, errance !

Que je connais si bien

Je te sacre son guide !

**Klingsor**

*(est sorti sur la muraille du château et brandit une lance contre Parsifal).*

Halte-là ! J'ai l'arme qu'il faut pour te dompter !

Seule la lance de son maître

Viendra à bout de l'insensé !

*(Il projette la lance en direction de Parsifal ; l'arme s'immobilise, planant au-dessus de sa tête.)*

**Parsifal**

*(saisit la lance de la main et la tient au-dessus de sa tête).*

Par ce signe, je vaincs tous tes enchantements :

Comme la lance peut guérir

La blessure qu'avec elle tu fis,

Qu'elle réduise en tristes ruines

Tes splendeurs illusoire !

*(Er hat den Speer im Zeichen des Kreuzes geschwungen wie durch ein Erdbeben versinkt des Schloss. Der Garten ist schnell zur Einöde verdorrt ; verwelkte Blumen verstreuen sich auf dem Boden. Kundry ist schreiend zusammengesunken. Parsifal hält im Enteilen noch einmal an und wendet sich von der Höhe der Mauertrümmer zu Kundry zurück.)*

**Parsifal**

Du weisst  
wo du mich wiederfinden kannst !

*(Er enteilt. - Kundry hat sich ein wenig erhoben und nach ihm geblickt.)*

*(Der Vorhang schliesst sich schnell.)*

*(De la lance il fait un signe de croix ; comme à la suite d'un tremblement de terre, le château s'effondre. Le jardin devient rapidement un désert aride ; des fleurs fanées apparaissent éparses sur le sol. Kundry s'effondre avec un cri. Parsifal sur le point de partir s'arrête encore une fois et se retourne vers Kundry, du haut de l'amas de ruines.)*

**Parsifal**

Tu sais  
Où tu pourras me retrouver !

*(Il part rapidement. Kundry se soulevant un peu, le suit des yeux.)*

*(Le rideau se ferme rapidement.)*

(Traduction Georges Pucher, *L'Avant-scène Opéra*)

## Biographies

### Michelle De Young

Michelle De Young a fait ses débuts dans le cadre du programme de jeunes artistes du Metropolitan Opera et chanté son premier rôle majeur, Fricka, sous la direction de James Levine, dans cet établissement. Elle a donné des récitals à New York, à San Francisco, Toronto, Vancouver, Bruxelles, Lisbonne, Paris, London et au Festival d'Édimbourg. Aux États-Unis, elle a chanté avec le New York Philharmonic Orchestra sous la direction de Sir Colin Davis (*Le Rêve de Gérard*), le San Francisco Symphony Orchestra et Michael Tilson Thomas (*Symphonie n° 9* de Beethoven, *Das Klagende Lied*, *Kindertotenlieder*, *Symphonie n° 3*, *Symphonie n° 8*, *Das Lied von der Erde* de Mahler et, de Ravel, *Shéhérazade*), le Boston Symphony Orchestra et Seiji Ozawa (*Symphonie n° 2* de Mahler à Boston, Chicago et San Francisco), le Chicago Symphony Orchestra avec James Levine (*Symphonie n° 3* de Mahler) et Pierre Boulez (*Kindertotenlieder*), le Cleveland Orchestra et Leonard Slatkin (*Symphonie n° 3* de Mahler), le Minnesota Orchestra et Eiji Oue (*Das Lied von der Erde* de Mahler) et le Pittsburgh Symphony Orchestra et Mariss Jansons (*Symphonie n° 3* de Mahler). En Europe, elle a collaboré avec le Chamber Orchestra of Europe et Bernard Haitink, le BBC Symphony Orchestra et Sir Andrew Davis, Leonard Slatkin et Pierre Boulez, le London Philharmonic Orchestra et Sir Roger Norrington.

Elle a fait ses débuts au Festival de Salzbourg dans *La Mort de Cléopâtre*. Ses engagements lyriques concernent Jocaste (*Oedipus Rex*) à Paris, Fricka au Royal Opera House, Covent Garden et Bernard Haitink, Brangäne (*Tristan und Isolde*) à Seattle et au Chicago Lyric Opera, le rôle-titre de *The Rape of Lucretia* pour le Glimmerglass Opera, sa première Venus (*Tannhäuser*) pour le Houston Grand Opera. Elle a enregistré *Das Klagende Lied* de Mahler avec Michael Tilson Thomas, la *Symphonie n° 3* avec le Cincinnati Symphony Orchestra et un récital en soliste avec le pianiste Kevin Murphy.

### Robert Dean Smith

est né au Kansas. Il a étudié le chant avec Margaret Thuenemann à la Pittsburgh State University. Il a également étudié le saxophone et en a joué dans différents ensembles classiques et de jazz. Il a étudié le chant avec Daniel Ferro à la célèbre Juilliard School de New York. Étudiant, il a été choisi pour participer à des masterclasses données par des artistes de renom tels que Gérard Souzay, Tito Gobbi, Harold Heiberg et Andrew White. Depuis ses spectaculaires débuts au Festival de Bayreuth en 1997 dans le rôle de Walther von Stolzing (*Les Maîtres-Chanteurs*), Robert Dean Smith chante dans les plus grands opéras et salles de concerts du monde. Interprète acclamé des rôles de *Heldentenor* des opéras wagnériens, son statut de chanteur parmi les plus demandés est confirmé par ses débuts dans des théâtres tels que le Staatsoper de

Vienne (Stolzing), le Bayerische Staatsoper de Munich (Stolzing), le Covent Garden de Londres (Stolzing), le Teatro Real de Madrid (Parsifal), le Deutsche Oper de Berlin (Parsifal), le Gran Teatro del Liceu de Barcelone (Parsifal) et le Théâtre de la Monnaie de Bruxelles (Stolzing), etc. Comme grand nombre de *Heldentenor*, il a commencé sa carrière en tant que baryton et s'est produit en tant que tel plusieurs saisons en Allemagne. Son excellent entraînement et sa faculté d'adaptation sur scène lui permettent de chanter une grande variété d'opéras dans différents styles et langues (allemand, italien, français, russe et tchèque). Il a chanté sous la direction de grands chefs d'orchestre tels que Gerd Albrecht, Daniel Barenboim, Sir Colin Davis, Garcia Navarro, Bernard Haitink, Antonio Pappano, Wolfgang Sawallisch, Peter Schneider, Christian Thielemann, etc.

### Roman Trekel

Le baryton Roman Trekel, né à Pirna, a pris des leçons de violon à l'âge de 7 ans, de flûte à bec à l'âge de 8 ans et de hautbois à 9. De 1980 à 1986, il a reçu sa formation de chant à l'école supérieure de musique de Berlin auprès de Heinz Rech. De 1986 à 1988, Roman Trekel fut membre du studio d'opéra du Deutsche Staatsoper de Berlin. En 1988, il est devenu membre de l'ensemble de cette institution. Depuis 1989, il est chargé de cours à la Hochschule Hanns Eisler de Berlin. Il remporta son premier grand succès dans le rôle de Pelléas, dans la nouvelle production de l'Opéra de Berlin, dans une

mise en scène de Ruth Berghaus, sous la direction de Michael Gielen. Entre autres récompenses, Roman Trekel a remporté le premier prix Walter Gruner à Londres. Il a été ensuite invité dans de nombreux récitals de chant, la presse le qualifiant de « révélation » lors de la Schubertiade de Feldkirch en 1993. Il a enchaîné avec des récitals en soliste à l'Opéra de Francfort, à la radio de Hanovre, au Wigmore Hall de Londres, à New York et à Zurich. En outre, Roman Trekel a participé au festival de Flandre, au Mai Musical Florentin, aux festivals de Salzbourg, Bayreuth, Florence et Madrid. Il a collaboré avec Irwin Gage, Daniel Barenboim, Georg Solti, Michael Gielen, René Jacobs, Fabio Luisi, Zubin Mehta, Kent Nagano, Christian Thielemann et des metteurs en scène tels que Philippe Arlaud, Ruth Berghaus et Harry Kupfer.

**Le Jeune Chœur de Paris**  
Depuis sa création en 1995, le Jeune Chœur de Paris inscrit à son répertoire d'importants cycles a cappella et participe activement à la création contemporaine. Il a collaboré avec l'Ensemble Orchestral de Paris (Michel Plasson), l'Orchestre Lamoureux (Yutaka Sado) et l'Ensemble Intercontemporain (Pierre-André Valade). Au cours de la saison 2003, le Jeune Chœur de Paris créera un cycle d'œuvres du répertoire (Brahms, Schumann) et de créations (Machuel, Krawczyk, Marçot, Copeaux), participera au concert *Parsifal* dirigé par

Pierre Boulez, créera et enregistrera l'intégrale des œuvres pour chœur a cappella de Thierry Machuel (Théâtre Mogador). Il sera aussi l'un des acteurs de la Biennale d'Art Vocal à la Cité de la musique.

Depuis octobre 2002, le Jeune Chœur de Paris est devenu un centre de formation pour jeunes chanteurs. Il assure la formation de 52 étudiants autour de 12 disciplines, avec l'appui d'une équipe pédagogique de 30 professeurs et intervenants, et en partenariat pédagogique avec l'Orchestre de Paris et l'Opéra de Paris. Le Jeune Chœur de Paris / centre de formation pour jeunes chanteurs est subventionné par la Mairie de Paris, le Ministère de la Culture (DRAC Ile-de-France), le Ministère de l'Éducation, est soutenu par la Fondation France Télécom et bénéficie du partenariat du Fonds d'Action Sacem et de Musique Nouvelle en Liberté.

### Les Cris de Paris

Depuis sa création en 1998, le chœur de chambre Les Cris de Paris explore en priorité le répertoire a cappella du XX<sup>e</sup> siècle et la création contemporaine. Il réunit, dans le cadre d'une résidence au conservatoire Nadia et Lili Boulanger (Paris IX), un peu plus d'une trentaine d'amis, jeunes chanteurs passionnés par le répertoire choral et soucieux de dynamiser leur pratique individuelle au sein d'un ensemble exigeant. De Claude Debussy à Maurice Ohana, le chœur de chambre maîtrise les œuvres phares du répertoire profane français. Il explore plus particulièrement chaque année le répertoire a cappella d'une école nationale.

Son répertoire comprend des ouvrages scandinaves, hongrois, anglais, allemands, hollandais... La création contemporaine demeure toutefois la principale motivation de cet ensemble ; en témoigne le cycle « Sonnets pour les Cris », commandé à de jeunes compositeurs, qui régulièrement se voit complété de nouveaux sonnets mis en musique, ou encore *Le Styx*, opéra pour chœur a cappella, composé par Thierry Machuel et Roland-Bernard Thomas sur un livret de Samuel Muller et Benoit Richter, créé pendant l'été 2002 au Festival Les Malins Plaisirs de Montreuil-sur-Mer. En quelques années, Les Cris de Paris ont créé plus de trois heures de musique nouvelle, ils ont travaillé en collaboration avec de nombreux chefs français et étrangers : Roland Hayrabédian, Michel-Marc Gervais, Vivianne Johnsen, Lone Larsen, Wiecher Mandemaker, Markus Utz... Dans des répertoires variés, Les Cris de Paris, dirigés par Geoffroy Jourdain, participent à des collaborations enrichissantes. Depuis 2000, ils s'associent régulièrement à l'ensemble Suonare e cantare (dir. Jean Gaillard) dans des œuvres polychorales de Giovanni Gabrieli et Heinrich Schütz. En 2001, ils ont été appréciés partout en France dans *Così fan tutte* de Mozart dirigé par Olivier Dejours puis Andreas Stoehr produit par l'ARCAL. En 2003, ils se joignent au Jeune Chœur de Paris (dir. Laurence Equilbey et Geoffroy Jourdain) et enregistrent l'intégrale des œuvres profanes a cappella de Thierry Machuel.

### **Laurence Equilbey**

Formée aux conservatoires de Paris et de Vienne, en Sorbonne, ainsi qu'auprès de Nikolaus Harnoncourt et de l'Arnold Schoenberg Chor, elle étudie la direction de chœur principalement avec Eric Ericson. En 1991, elle fonde le Chœur de Chambre Accentus, dont la vocation est de promouvoir le répertoire a cappella, en particulier celui de ces deux derniers siècles, et de participer activement à la création contemporaine. Sous son impulsion, cet ensemble professionnel est rapidement salué par le public et la critique, et collabore avec des chefs renommés. Parallèlement, elle crée en 1995, avec le soutien de la Ville de Paris, le Jeune Chœur de Paris destiné à la formation de jeunes chanteurs. Elle est invitée régulièrement à diriger des ensembles prestigieux, notamment le Concerto Köln, la Chapelle Royale, le Sinfonia Varsovia, le Collegium Vocale de Gand et le RIAS Kammerchor de Berlin. Elle est nommée chef de chœur au Théâtre des Arts de Rouen et dirige régulièrement l'orchestre Léonard de Vinci. Elle aborde également le répertoire lyrique en dirigeant *Cenerentola* dans le cadre du Festival d'Art Lyrique d'Aix-en-Provence ainsi que *Medeamaterial* de Pascal Dusapin (production T&M Nanterre), et en créant un spectacle musical autour de *Bastien et Bastienne* au Théâtre des Arts de Rouen (avril 2002), puis en participant à la création de *Perelà, l'homme de fumée* de Dusapin à l'Opéra de Paris (mars 2003). Laurence Equilbey a été élue

Personnalité Musicale de l'année 1997-1998 et 2000 par le Syndicat Professionnel de la critique dramatique et musicale. Le chœur de chambre Accentus a été consacré Ensemble de l'année par les 9<sup>èmes</sup> Victoires de la Musique Classique 2002.

### **Geoffroy Jourdain**

Né en 1972, il débute la direction de chœur en 1990 et poursuit ses études de musicologie à la Sorbonne. Elève de Nicole Corti, Patrick Marco et Pierre Cao, il est titulaire du Certificat d'Aptitude à la direction de chœurs et d'un premier prix du CNR de Paris. Il dirige l'ensemble Vivete Felici, spécialisé dans la musique italienne des XVII et XVIII<sup>èmes</sup> siècles, et le chœur de chambre Les Cris de Paris, en résidence au Conservatoire du 9<sup>ème</sup> arrondissement. Il enseigne la direction de chœur auprès du Centre d'Art polyphonique. Geoffroy Jourdain est lauréat 1999 de la fondation Marcel Bleustein-Blanchet et lauréat 2000 de la Fondation de France.

### **Pierre Boulez**

Né en 1925 à Montbrison (Loire), Pierre Boulez suit les cours d'harmonie d'Olivier Messiaen au Conservatoire de Paris. Il est nommé directeur de la musique de scène à la Compagnie Renaud-Barrault en 1946. Soucieux de la diffusion de la musique contemporaine et de l'évolution des rapports du public et de la création, Pierre Boulez fonde en 1954 les concerts du Domaine musical (qu'il dirige jusqu'en 1967), puis en 1976 l'Institut de Recherche et Coordination acoustique/musique (IRCAM)

et l'Ensemble Intercontemporain. Parallèlement, il entame une carrière internationale de chef d'orchestre et est nommé en 1971 chef permanent du BBC Symphony Orchestra et directeur musical du New York Philharmonic Orchestra. Directeur de l'IRCAM jusqu'en 1991, professeur au Collège de France de 1976-1995, Pierre Boulez est l'auteur de nombreux écrits sur la musique. Il est régulièrement invité aux festivals de Salzbourg, Berlin, Edimbourg, et dirige les grands orchestres de Londres, Chicago, Cleveland, Los Angeles, Vienne ainsi que l'Ensemble Intercontemporain avec lequel il entreprend de grandes tournées. L'année de son 70<sup>e</sup> anniversaire est marquée par une tournée mondiale avec le London Symphony Orchestra, et la production de *Moïse et Aaron* à l'Opéra d'Amsterdam dans une mise en scène de Peter Stein. Invité au Festival d'Art lyrique d'Aix-en-Provence en juillet 1998, il dirige une nouvelle production du *Château de Barbe Bleue* de Bartók en collaboration avec la chorégraphe Pina Bausch. Une grande série de concerts avec le LSO en Europe et aux Etats-Unis, mettant en perspective le répertoire orchestral du XX<sup>e</sup> siècle domine les huit premiers mois de l'année de son 75<sup>e</sup> anniversaire. Tout à la fois compositeur, auteur, fondateur et chef d'orchestre, Pierre Boulez se voit décerner les distinctions telles que Prize of the Siemens Foundation, Leonie Sonning Prize, Praemium Imperiale of Japan, The Polar Music Prize, le Grawemeyer Award

pour sa composition *Sur Incises*, le Grammy Award de la meilleure composition contemporaine pour *Répons*, et il est à la tête d'une importante discographie. Son catalogue comprend une trentaine d'œuvres allant de la pièce soliste (*Sonate pour piano*, *Dialogue de l'ombre double pour clarinette*, *Anthèmes pour violon*) aux œuvres pour grand orchestre et chœur (*Le Visage nuptial*, *Le Soleil des eaux*) ou pour ensemble et électronique (*Répons*, *...explosante-fixe...*). Sa dernière composition, *Dérive 2*, a été créée en septembre 2002 à Lucerne.

### **Pierre-André Valade**

Chef d'orchestre français né à Brive le 14 octobre 1959. Après une carrière de flûtiste qui l'amène à se produire dans le monde entier, il fait ses débuts comme chef d'orchestre en 1990. L'année suivante, il fonde avec le compositeur Philippe Hurel l'Ensemble Court-Circuit dont il est depuis lors le directeur musical, et se consacre alors exclusivement à la direction d'orchestre. Pierre-André Valade est aujourd'hui l'invité de festivals internationaux (Espagne, Suisse, Australie, Suède, Norvège, Finlande, Angleterre, Italie, Allemagne, Etats-Unis, Canada). Il fait ses débuts symphoniques en 1996 avec la Turangalila Symphonie d'Olivier Messiaen au Festival of Perth (Australie), à la tête du West Australian Symphony Orchestra. En 1998, il reçoit de nombreuses invitations en Europe parmi lesquelles celle du festival Sounding the Century organisé à Londres par la BBC. En 1999, il est l'invité, en Angleterre, du Bath

International Music Festival où il dirige le célèbre London Sinfonietta. Il retrouve cet ensemble en 2000 à Londres pour le soixante-quinzième anniversaire de Pierre Boulez, et dirige à cette occasion au South Bank Centre sur *Incises* en présence du compositeur. Durant l'année 2000, Pierre-André Valade dirige les principaux ensembles européens dévoués au répertoire du XX<sup>e</sup> siècle : l'Itinéraire (F), l'Ensemble Intercontemporain (F), l'Ensemble Modern (D), le BIT-Twenty Ensemble (N), le Birmingham Contemporary Music Group (UK) fondé par Sir Simon Rattle, le London Sinfonietta (UK), et fait ses débuts avec le BBC Symphony Orchestra au Barbican Centre de Londres. Sur son agenda 2001 on trouve notamment les orchestres de Gênes et Rome, à l'invitation de Luciano Berio, le Philharmonia Orchestra pour le 50<sup>e</sup> anniversaire du Royal Festival Hall à Londres, les solistes de la Philharmonie de Berlin au festival de Pâques de Salzbourg, l'Orchestre Philharmonique de Radio-France, à nouveau le BBC Symphony Orchestra, le Nash Ensemble lors des célèbres Proms au Royal Albert Hall à Londres. Il apparaît également en 2002 dans les plus prestigieux festivals européens : Festival d'Aldeburgh, Festival de Lucerne, Festival Musica de Strasbourg Festival Ultima d'Oslo, Festival de Huddersfield. Le 5 décembre 2002, il dirige à Londres le BBC Symphony Orchestra dans un programme consacré au courant de la musique spectrale. Il vient de se produire au Festival

de Sydney (janvier 2003) à la tête du London Sinfonietta.

### **Claire Levacher**

Claire Levacher commence le piano à l'âge de 6 ans, et obtient trois Premiers Prix au CNSM de Paris. Elle obtient un master de direction d'orchestre à l'Université du Michigan (USA) dans la classe de Gustav Meier et se perfectionne à la Musikhochschule de Vienne (Autriche) auprès de Léopold Hager. Elle remporte le concours international de direction d'orchestre Bottega du Théâtre de Trévise (Italie) et le Deuxième Prix au concours international de direction d'orchestre de Prague (République Tchèque). Elle a dirigé l'Orchestre National d'Ile de France, l'Orchestre Filarmonia Veneta en Italie, l'Orchestre de l'Académie Franz-Liszt de Budapest, l'Orchestre de l'Académie de Prague, l'Orchestre Philharmonique Tchèque de Teplice, l'Orchestre de la Radio de Prague et fait ses débuts au Statni-Opéra de Prague. Régulièrement invitée à diriger les orchestres du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, elle devient, en septembre 2002, directeur musical de l'Orchestre des Lauréats du Conservatoire (OLC).

### **Chœur**

#### **Le jeune chœur de Paris / Les Cris de Paris**

Anne-Laure Allen  
Marion Baglan  
Caroline Bardot  
Noemi Beauvois  
Mathilde Bobot  
Véronique Boissel  
Agathe Boudet

Blandine Bouvier  
 Fabienne Bulot  
 Jessie Caruana  
 Judith Charron  
 Gwénaelle Chouquet  
 Estelle Corre  
 Jenny Daviet  
 Isabelle de Brion  
 Alice de Monfreid  
 Sarah Delegay  
 Charlotte Dentzer  
 Sophie Gelis  
 Anne-Fleur Inizan  
 Aurore Lamotte  
 Sophie Leleu  
 Eléonore Lemaire  
 Caroline Marçot  
 Clémentine Margaine  
 Caroline Meng  
 Camille Merckx  
 Agnès Minier  
 Jeanne Monteilhet  
 Caroline Mugnery  
 Norma Nahoun  
 Emilie Nicot  
 Félicité Ogereau  
 Alice Pineau  
 Marie Planinsek  
 Marie Pouchelon  
 Anne-Françoise Ruaud  
 Catherine Safir  
 Fabienne Seveillac  
 Camille Slosse  
 Marielle Sturm  
 Estelle Transon  
 Emilie Trigo

### **Orchestre du Conservatoire de Paris**

La pratique de l'orchestre est inscrite dans l'histoire de l'institution : dès 1803, les symphonies de Haydn, puis de Mozart et Beethoven, étaient jouées par les élèves sous la direction de François-Antoine Habeneck ; ce même chef fonde en 1828 avec d'anciens étudiants, la Société des Concerts du Conservatoire, à l'origine de l'Orchestre de Paris. Cette pratique constitue aujourd'hui l'un des axes forts de la politique de programmation musicale

proposée par le Conservatoire dans ses trois salles publiques, ainsi que dans la salle des concerts de la Cité de la musique, institution partenaire de son projet pédagogique dès sa création. Un instrumentiste doit en effet pouvoir pratiquer, au cours de ses années d'apprentissage, la musique d'ensemble sous toutes ses formes – de la création contemporaine en petit effectif au répertoire symphonique – et acquérir l'expérience de la scène. L'orchestre du Conservatoire est constitué à partir d'un ensemble de 350 instrumentistes, réunis en des formations variables, renouvelées par session selon le programme et la démarche pédagogique retenus. Les sessions se déroulent sur des périodes de une à deux semaines, en fonction de la difficulté et de la durée du programme. L'encadrement en est le plus souvent assuré par des professeurs du Conservatoire ou par des solistes de l'Ensemble Intercontemporain, partenaire privilégié du Conservatoire. La programmation de l'Orchestre du Conservatoire se fait dans la perspective suivante : faire aborder aux étudiants des chefs-d'œuvre de périodes et de styles variés, avec de nombreux chefs invités - pour la saison 2002/2003, Jean-Claude Pennetier, Michael Gielen, Hans Zender, Pierre Boulez, Gerhard Schmidt-Gaden, François Théberge, Michel Michalakakos. Les étudiants vont ainsi aborder des œuvres aussi diverses et essentielles que les *Nocturnes 1* et *2* de Debussy, le *Te Deum*, les *Vêpres d'un confesseur*, la *Messe du Couronnement* et

la *Symphonie concertante* pour violon, alto et orchestre de Mozart, le *Triple concerto* pour violon, violoncelle et piano de Beethoven, le 2<sup>e</sup> acte de *Parsifal* de Wagner, le *Concerto pour violon « À la mémoire d'un ange »* de Berg, *Canto di Speranza* et *Stille und Umkehr* de Zimmermann ainsi que diverses œuvres pour orgue, quatuor à cordes ou ensemble de chambre, de Bach, Schubert, Beethoven ou Brahms transcrites pour orchestre par Schönberg, Webern, Stravinski et Michael Gielen.



### **Flûtes**

Sophie Guérin  
Delphine Hueber  
Jean-Christophe Maltot

### **Hautbois**

Hélène Gueuret  
Véronique Perisse  
Olivier Rousset  
Vincent Tizon

### **Clarinettes**

Stéphanie Corre  
Cyrille Ortola  
Benoît Viratelle

### **Clarinette basse**

Mathieu Duch

### **Bassons**

Cécile Hardouin  
Hélène Souque-Pedron  
Pierre Walter

### **Fagott**

Daphné V. S. Rodriguez

### **Cors**

Tristan Aragau  
Yun-Chin Chou  
Florian Reffay  
Pierre Remondiere

### **Trompettes**

Aurélien Lamorlette  
Romain Leleu  
Brice Pichard  
Loïc Sonrel

### **Trombones**

Blaise Margail  
Guillaume Thiboult

### **Trombone basse**

Eneko Azparren-Vicente

### **Tuba**

Sylvain Dutouquet

### **Percussion**

Aurélien Carsalade

### **Harpe**

Emmanuel Ceysson  
Sabine Duee

### **Violons**

Cyril Baleton  
Emilie Belaud  
Mathilde Borsarello  
Marie Clouet  
Stéphanie Courouble  
Sarah Dayan  
Benjamin Ducasse  
Asako Fujibayashi  
Daniel Garlitsky  
Maud Giguet  
Sylvain Giles  
Olivia Hugues  
Sang-Mee Huh  
Charlotte Juillard  
Hyo-Kyung Kim  
Young-Eun Koo  
Jessica Lafitte  
Ludovic Lantner  
Amandine Ley  
Baptiste Lopez  
Ana Millet  
Guillaume Molko  
Loïc Rio  
Ingrid Salmann  
Prisca Talon  
Dimitre Tchernookov  
Akémi Toyama-Mehlem  
Pauline Vernet  
Ryoko Yano  
Chiu-Jan Ying  
Yun-Peng Zhao  
Justine Zieziulewicz

### **Altos**

Noémie Airiau  
Agnès Bodnar  
Alexandra Brown  
Julien Dabonneville  
Tristan Dely  
Catherine Demonchy  
Sophie Groseil  
Myriam Guillaume  
Quentin Hindley  
Fabrice Martin  
Vanessa Menneret  
Gwenola Morin  
Laurent Muller  
Alice Mura

### **Violoncelles**

Delphine Biron  
Maya Bogdanovic  
Delphine Borsarello  
Julien Decoin  
Alexandre Giordan

### **Julien Lazignac**

Sophie Magnien  
Raphaël Merlin  
Clémentine Meyer  
Antoine Pierlot  
Sarah-Caroline Sultan  
Timothée Tosi

### **Contrebasses**

Marie Asselin  
Mathieu Carpentier  
Hsiao-Yi Chiang  
Louis Derouant  
Laurène Durantel  
Mathieu Petit  
Michel Robache

## **Équipe technique CNSMDP**

Régie générale  
Bernard Surrans

Régie d'orchestre  
Uri Nahir  
Tony Scheveiler  
Vincent Baltz

## **Cité de la musique**

Direction de la communication  
Hugues de Saint Simon

Rédaction en chef  
Pascal Huynh

Secrétariat de rédaction  
Sandrine Blondet

## Prochainement...

### LE MERVEILLEUX

**jeudi 13 février - 20h**

**La légende de Tristan et Iseult**  
voix et instruments du Moyen Age  
Ensemble Alla francesca

**Brigitte Lesne**, chant, harpe,  
percussions

**Alain Carré**, narration, adaptation  
littéraire

**vendredi 21, lundi 24 et mardi 25**  
**février - 20h**

(Salle d'art lyrique du Conservatoire de  
Paris)

*The Fairy Queen*, semi-opéra de **Henry**  
**Purcell**

Monologue féerique d'**Olivier Cadiot**  
**Ludovic Lagarde**, mise en scène et  
scénographie

**Pierre Kuentz**, assistant à la mise  
en scène

**Odile Duboc**, chorégraphie  
**Chanteurs, orchestre et danseurs du**  
**Conservatoire de Paris**  
**Richard Egarr**, direction musicale

**jeudi 27 février - 20h**

Alcina  
opéra de **Georg Friedrich Haendel**  
Version de concert

**Karina Gauvin - Sandrine Piau,**  
**Thimothy Robinson**  
**Orchestre des Talens Lyriques**  
**Christophe Rousset**, direction

réservation ouverte durant l'entracte  
ou au 01 44 84 44 84  
[www.cite-musique.fr/resa](http://www.cite-musique.fr/resa)

### MUSIQUE ET CINÉMA

**samedi 15 février**

**Les projections de Rodolphe Burger**  
et **Pierre Alferi (20h)**  
**Rodolphe Burger et ses invités (23h)**

**dimanche 16 février - 16h30**

*L'Inconnu (The Unknown)*

Film muet de **Tod Browning** (1927)

Musique de **Rodolphe Burger** (2000)

**lundi 17 et mardi 18 février - 20h**

**Willem Breuker Kollektief**

*Faust, eine deutsche Volkssage*

Film muet de **F.W. Murnau** (1926)

Musique de **Willem Breuker**  
(commande de la Cité de la musique)  
**Willem Breuker Kollektief**

**jeudi 27 et vendredi 28 mars - 20h**

*L'Age d'Or*

Film de **Luis Buñuel** (1930)

Musique de **Martin Matalon** (2002)

**Les Percussions de Strasbourg**  
**Dimitri Vassilakis**, piano  
**Technique IRCAM**

#### PERSPECTIVES PIERRE BOULEZ

**du mardi 11**  
**au dimanche 16 mars**

**Un portrait en 3 concerts**  
du *Marteau sans maître* à *Répons*